

ReM 2019



SUBIACO

INDEX

Participant(e)s	p. 3
Introduction	p. 4
Rapports de Maison	p. 4
Dialogue	p. 5
La communauté de la Maison Généralice	p. 7
Tre Fontane	p. 8
Instruction <i>COR ORANS</i>	p. 10
Constitution 67 et Statut sur l'accompagnement des communautés fragiles	p. 11
Autocritique	p. 12
Votes	p. 13
Annexes	p. 18 à 41
... Rapports des Maisons et dialogues sur les rapports	

PARTECIPANTI / PARTICIPANT(E)S

AIGUEBELLE	Dom Georges	(Priore/ <i>Prieur</i>)
TRE FONTANE	P. Alessandro Gazzola	(Superiore/ <i>Supérieur</i>)
FRATTOCCHIE	Dom José	(Sup. ad nutum)
ATLAS	Dom Jean-Pierre	(Priore/ <i>Prieur</i>)
BOSCHI	Dom Lino	(Priore/ <i>Prieur</i>)
VIALE AFRICA	Dom Timothy	(Cons. A. G.)
BLAUVAC	M.re Anne-Emmanuelle	(Badessa / <i>Abbesse Co-Présidente</i>)
BONNEVAL	M.re Michèle	(Badessa/ <i>Abbesse</i>)
VITORCHIANO	M. Rosaria	(Badessa/ <i>Abbesse</i>)
VALSERENA	M. Monica	(Badessa/ <i>Abbesse</i>)
NAŠÍ PANÍ	M. Lucia	(Badessa Co-Presidente/ <i>Abbesse</i>)
SIRIA/SYRIE	M. Marta Luisa	(Superiora/ <i>Supérieure</i>)

INVITATI / INVITES

Dom Gueric	LA TRAPPE	(Abate/ Abbé)
Dom Ginepro	TAMIE'	(Abate/Abbé)

(10 après-midi à 13 matin)

INTERPRETI / INTERPRETRES

Sr. Anne	Valserena	It. / fr.
Sr. Maria Teresa	Vitorchiano	Fr. / it.

SEGRETARIE / SECRETAIRES

Sr. Renée	Laval	français/francese
Sr. Sabina	Vitorchiano	italien/italiano

ReM 2019

7 - 13 mai

Introduction

A l'ouverture des travaux de la réunion les deux Co-Présidentes, Mère Anne-Emmanuelle et Mère Lucia saluent les participants et présentent le programme.

Sont présents : Dom Georges d'Aiguebelle, Père Sandro de Tre Fontane, Dom José de Frattocchie, Dom Jean-Pierre de l'Atlas, Dom Lino de Boschi, Dom Timothy de la Maison Généralice, Mère Anne-Emmanuelle de Blauvac, Mère Michèle de Bonneval, Mère Rosaria de Vitorchiano, Mère Monica de Valserena, Mère Lucia de Naší Paní, Mère Marta Luisa de la Syrie. Dom Gueric de la Trappe et Dom Ginepro de Tamié sont aussi attendus, pour parler de la question de Tre Fontane.

Le programme de la réunion prévoit les points suivants :

- lecture et dialogue sur les rapports des Maisons
- dialogue sur des thèmes qui émergeront
- question relative à l'Instruction *Cor Orans*
- la Constitution 67 et le Statut sur les Communautés fragiles
- situation de la communauté de Tre Fontane
- rencontres pastorales entre supérieurs
- autocritique et programme de la prochaine ReM
- votes

1. RAPPORT DES MAISONS (voir ci-joint)

Les rapports de Maison ont été rédigés selon des critères différents. Certaines communautés se sont interrogées sur la réalité qu'elles sont en train de vivre et sur les événements qui les ont marquées cette année ; d'autres ont choisi de suivre de plus près le sujet proposé par la ReM :

A. *Notre société s'oriente vers une mentalité "post-humaine" ou "trans-humaine". Sommes-nous conscients de ce que cela signifie et de la gravité de ce phénomène ?*

B. *La Règle de Saint Benoît nous forme à une mentalité de foi. Comment notre vie bénédictine-cistercienne est-elle une réponse concrète à la culture post-moderne du transhumanisme ?*

Chaque communauté a fait un travail sérieux et approfondi qui a été l'occasion de croissance et de confrontation en leur sein. Les rapports reflètent le cheminement des différentes communautés. Ceux-ci, comme toujours ont été lus et examinés avec attention à la suite desquels a suivi un échange utile pour donner des explications et compléter les informations sur la situation de chaque communauté. Une synthèse des points qui ont émergés est reportée en pièce-jointe.

Suita à la lecture des rapports et des dialogues émerge le désir de poursuivre la réflexion sur le thème de la revitalisation commencée à la ReM de l'année dernière et nous en reportons la synthèse.

2. DIALOGUE: POUR UNE REVITALISATION DE NOS COMMUNAUTES ET DE L'ORDRE: QUELLES PISTES SUIVRE?

Les contenus qui sont apparus peuvent être recueillis de cette façon.

1. La force de l'espérance

- Les conditions du monachisme bénédictin en Italie pourraient provoquer une sorte de désespoir. Mais nous ne sommes pas désespérés, nous avons confiance en l'Esprit Saint et aussi dans la capacité réelle de nous confronter entre nous.
- L'espérance, d'une part est un don de la grâce que nous recevons et d'autre part nous demande de croire en la vie qui nous est donnée. Le manque d'espérance est le fruit d'un manque de foi.
- L'espérance ne déçoit pas car l'Esprit Saint a été reversé dans nos cœurs et c'est cette présence de l'Esprit Saint qui nous fait passer à travers les persécutions intérieures et extérieures pour vivre.
- Le risque du manque d'espérance se trouve aussi dans les communautés qui ont des vocations et qui ne sont pas apparemment et numériquement fragiles. Ce n'est pas parce qu'une communauté a de nombreuses vocations qu'elle n'est pas fragiles. En Afrique il y a de nombreuses vocations, mais il y a des communautés fragiles.

2. Croire

Pour revitaliser il faut la foi, il faut croire :

- Croire au kérygme et au mystère chrétien : remettre Dieu à sa place et aussi l'homme à sa place devant Dieu.
- Croire à la vie monastique pour le monde d'aujourd'hui.
- Croire en notre Charisme : approfondir par exemple la théologie, l'anthropologie cistercienne comme réponse aux défis du monde.
- Croire en notre Ordre et en chacune de nos communautés comme le démontre la participation et le soutien à la communauté de Tre Fontane.

3. Missionarité

- Le monde dans lequel nous vivons a besoin d'une nouvelle évangélisation. Ce n'est pas seulement l'Afrique qui a besoin d'une évangélisation mais aussi les jeunes de notre société.

- Pour être missionnaire on ne doit pas penser être parfait ou ne pas avoir de défaut. Nous avons tous des limites, des incapacités, des fragilités, mais nous portons comme dans des vases en argile quelque chose de grand. Le missionnaire ne fait pas confiance en ses propres capacités humaines mais dans la puissance de Dieu et dans la force de l'Évangile.

4. Le rôle de la vie monastique

- Il est urgent que nous, moines et moniales, nous offrions par notre vie l'image vivante de l'homme nouveau créé selon Dieu dans la justice et la vraie sainteté (Eph. 4,24).
- La culture moderne est un défi, mais nous, nous sommes appelés à incarner avec sagesse le projet de Dieu sur l'homme en docilité à l'Esprit créateur.
- Le charisme monastique consiste à former l'homme nouveau, et le monde a besoin de cela, pour dissiper le brouillard des différentes idéologies et pouvoir voir, grâce au témoignage monastique, la splendeur de l'Évangile du Christ.

5. Quelle communauté monastique pour une nouvelle évangélisation ?

- Vouloir être grands, forts, efficaces, est la transposition monastique du transhumanisme.
- Est vraiment missionnaire, une communauté qui est vigilante sur ce qui est chrétien ou ne l'est pas et qui vit selon une mentalité qui n'est pas celle du monde.
- A quoi ressemblaient les communautés de Saint Benoît ? A partir de la Règle, de la vie et de l'histoire nous voyons qu'elles étaient différentes les unes des autres : certaines étaient grandes, d'autres petites ; probablement, il y avait dans chacune des moines un peu « étranges », autrement Saint Benoît n'aurait pas donné des indications particulières dans la Règle. C'étaient aussi des communautés constituées par des barbares dont le niveau de la foi chrétienne était probablement très bas vu que certains provenaient de l'arianisme.
- L'idéal n'est pas la perfection ; c'est pourquoi aujourd'hui il faut la même foi et la même passion qui a animé Saint Benoît et ses moines. Cela ne veut pas dire accepter n'importe quoi en communauté car Saint Benoît n'a pas fait comme cela. Dans la Règle il est écrit très clairement comment doit vivre une communauté.

6. Revitaliser: comment?

- Être chrétien. Il n'y a pas de recettes théoriques, mais il est fondamental redevenir authentiquement chrétiens en commençant par nous. On ne peut pas tenir pour sûr le fait d'être chrétiens.

- Certains monastères d'antique tradition offrent des programmes de retraite fondés sur le zen, la méditation transcendantale, le yoga, mêlés aux Pères de l'Eglise : il s'agit de redécouvrir la richesse et la validité de notre patrimoine spirituel et de la foi chrétienne. Il faut revenir à la *lectio*, à l'étude des Pères cisterciens et à la transmission de notre tradition cistercienne.
- Le risque de l'inertie : beaucoup de communauté avancent par inertie, sans s'interroger, sans se demander pourquoi telle chose arrive, mais en faisant comme cela s'est toujours fait, en se renfermant toujours plus dans leur individualisme et en réduisant toujours plus leur capacité de former des vocations. Revitalisation signifie sûrement rompre avec cet immobilisme.
- Vie intérieure et communautaire. Revitalisation ne signifie pas expansion ou reconquête, construire de grandes communautés fortes. Aujourd'hui la revitalisation est plutôt une intériorisation et surtout une vie de foi d'espérance et de charité selon une dynamique communautaire. Le tissu communautaire a disparu là où l'on pensait ne pouvoir vivre qu'une relation verticale tout en vivant en communauté. Revitalisation signifie alimenter une vie intérieure, réveiller chez chaque moine la conscience du trésor de son intériorité, mais en insistant sur la dimension de la vie communautaire.
- Travailler pour construire l'unité communautaire. Une communauté divisée en son sein meurt. Revitaliser veut dire se dépenser pour favoriser avec tous les moyens possibles l'unité de la communauté. Si nous ne vivons pas ensemble en nous soutenant les uns les autres on n'avance pas.
- Le moteur de la revitalisation c'est aussi la figure de l'abbé, une figure toujours plus évangélique, c'est-à-dire plus humble qui marche avec son petit troupeau. Il faut beaucoup de temps, beaucoup d'écoute et beaucoup de patience pour rejoindre le cœur de chaque frère et chaque sœur dans la profondeur de sa vocation pour susciter en lui la flamme qui l'habitait dans les débuts de sa vie monastique. Il est aussi important de redécouvrir la dimension de la paternité spirituelle.
- Un exemple concret : la communauté de l'Atlas. C'était une communauté que l'on voulait fermer car elle ne correspondait pas aux critères de l'époque selon lesquels une communauté pouvait vivre : possibilité d'un grand développement, vocations etc... Cette communauté reste pour l'Ordre un exemple de quelque chose de nouveau même si il est difficile d'appliquer ce modèle à d'autres situations.

3. DOM TIMOTHY PRÉSENTE LA COMMUNAUTÉ DE LA MAISON GÉNÉRALICE

Il y a 12 résidents à la Maison Généralice: : Dom Eamon avec son secrétaire, Père Simeon; cinq membres du Conseil de l'Abbé Général: Mère Danièle, qui l'année prochaine termine son service commencé en 1999, Dom Anastasius, moine de Lantao élu dans le Conseil du Chapitre qui

terminera son mandat en 2023, Dom Juan José, moine de San Isidro qui a pris la place de Dom Santiago, élu abbé d'Azul, il est en train de faire un doctorat en Droit Canon et terminera son mandat au prochain Chapitre, Mère Rachel, sœur de l'Etoile au Benin, qui a pris la place de Mère Regina et dont le mandat prendra fin en 2023.

Il y a encore trois personnes à la Maison Généralice : Frère Javier, moine de San Isidro, qui est l'économiste, Sr. Marilucia moniale de Quilvo d'origine coréenne, secrétaire et Sr. Juliette-Marie bénédictine qui assure la porterie, fait le réfectoire et d'autres travaux dans la maison.

Il y a aussi deux étudiants de Rawaseneng, deux femmes pour la cuisine et la buanderie qui travaillent depuis de nombreuses années à la Maison Généralice et Elisabeth qui cuisine le samedi et le dimanche.

Tous les Offices sont récités ensemble sauf Vigiles. Nous commençons les Laudes à 5 heures 15, nous mangeons ensemble et nous avons le Chapitre le samedi matin avec Dom Eamon ou avec Dom Anastasius qui est le second supérieur de la communauté lorsque Dom Eamon est absent. Le matin après Tierce, il y a une petite réunion pour des informations.

L'Abbé Général a au moins deux fois par semaine la réunion du Conseil qui dure deux heures ou davantage. Pendant la journée nous travaillons chacun dans nos propres bureaux. La liturgie de la Maison est en italien même si personne n'est italien.

L'administration centrale peut et doit être mise en question. Dom Eamon n'a plus beaucoup de temps pour y réfléchir et préfère laisser la question d'une nouvelle administration au prochain Abbé Général. On attend au mois de juin un document sur l'administration centrale du Saint Siège et ce sera l'occasion pour repenser à notre situation.

4. TRE FONTANE

Outre le dialogue fait suite à la lecture du rapport, beaucoup de temps a été consacré à la situation de Tre Fontane qui a absorbé la grande partie des dialogues pastoraux entre supérieurs. Ici nous tentons de faire une synthèse générale de ce qui a émergé.

Le Supérieur actuel, Père Sandro commence en observant que ces dernières années, tout comme les six mois pendant lesquels il a été présent, à Tre Fontane de nombreuses personnes jeunes de 30-40-50 ans sont venues faire une expérience de vie monastique, voir pendant un mois, et toutes, à la fin ont à peu près fait les mêmes observations : une chose est de vivre à l'hôtellerie, une autre vivre dans la communauté. Ils ont dit avoir été attirés par l'esprit qui se vit dans l'Ordre, le silence et la prière et aussi d'avoir le désir de commencer un cheminement sérieux dans cette direction mais se demandent si « cette » communauté est le lieu fait pour eux.

Au cours de ces 25 années plus de 80 personnes sont passées à Tre Fontane pour faire une expérience ou sont entrées, ont fait le noviciat et aussi la Première Profession mais la persévérance a été minime. Actuellement il y a en communauté quatre membres : Père Enrico, qui a 85 ans et vit pratiquement tout le temps à l'infirmerie. Il est encore lucide ; Frère Michele Maria qui a 81 ans et qui n'a plus toute sa tête ; Père Emmanuele qui a 73 ans et est prier, hôtelier, cellérier, chargé de la Liturgie ; puis il y a Frère Danilo qui a 47 ans, il étudie la Théologie et dédie partiellement du temps à l'Administration sous son aspect commerciale ; et Père Giovanni de

Boschi, 50 ans, qui s'occupe des jeunes en recherche et serait disponible comme formateur. Sont absents : Frère Daniele, octogénaire, ermite depuis de nombreuses années et Père Ansgario 95 ans, désormais complètement infirme et confié au monastère de Valsarena où il a été aumônier pendant de longues années ; Frère Matteo, qui vit un temps de repos et de reprise et Frère Ludovico qui probablement ne sera pas réintégré dans la communauté. Dom Giacomo se trouve à La Trappe et à la fin de la semaine est aumônier de la Merci-Dieu.

La communauté actuellement n'a pas, ni eu auparavant, des problèmes graves de nature morale ou un manque d'unité communautaire, mais plutôt une grande pauvreté (dans le passé de nombreuses difficultés administratives ont peut-être empêché les supérieurs de soigner leur communauté) et une carence dans la formation initiale et permanente à la vie communautaire. La conséquence est un visage peu attrayant au niveau de la vie fraternelle, un climat plus érémitique que cénobitique, un certain individualisme : l'essentiel du charisme trappiste est interprété selon la sensibilité et la spiritualité personnelle et il manque une vision commune. Tout cela risque de décourager le candidat.

Père Sandro note que la communauté ne s'interroge pas sur les motivations et c'est cela la chose la plus préoccupante.

Mère Rosaria rappelle que Dom José lui aussi n'a pas trouvé une situation facile à Frattocchie, mais durant ses années de supériorat, la communauté a trouvé son visage. Cela a été un cheminement difficile, mais il a trouvé de la bonne volonté chez les frères qui ont fait la preuve d'être disposés à dialoguer, à changer et à suivre un fait aussi important comme celui d'un transfert. Elle apprécie le travail fait par Père Sandro à Tre Fontane, qui tout en étant une personne qui ne provient pas de l'Ordre et ne connaît pas notre charisme a réussi pendant ces 5 mois à porter l'attention sur certaines questions fondamentales. Le point de résistance reste du fait que le noyau communautaire formé de trois personnes (Giovanni, Danilo et Emmanuele) n'ont pas su vraiment travailler ensemble même si lorsque Père Sandro est arrivé, Dom Gueric a été clair avec eux et les a mis en garde que ce serait la dernière possibilité pour éviter la fermeture. C'est le point de résistance.

Père Sandro reconnaît avoir été très soutenu par la Commission d'Aide, mais probablement ce genre d'intervention aurait dû être fait plus tôt.

La Région manifeste une grande reconnaissance pour les aides reçues : tout d'abord Boschi qui avec sacrifice a donné Père Giovanni, une présence sereine et positive appréciée par tous. Puis la grande générosité de la Congrégation Scalabrinienne et du Père Sandro qui si il ne pourra accomplir ce qu'il se proposait a toutefois donné une contribution précieuse tant pour une prise de conscience de la situation communautaire que pour la vérification globale de la situation administrative et financière qui continuera à être contrôlée après son départ. Très appréciée la disponibilité du Père Immédiat et de la Commission.

Durant les échanges pastoraux les recherches se poursuivent car tous sentent ce que représenterait la perte de notre monastère à Rome. Père Sandro, qui avec les difficultés rencontrées n'est pas particulièrement optimiste, nous a cependant fait remarquer qu'en 10 ans

de ministère actif il n'a jamais eu autant de rencontres profondes au niveau de la foi et de la recherche spirituelle avec des prêtres, des religieux et religieuses, des jeunes, des adultes que ce qu'il a pu avoir en seulement 6 mois à Tre Fontane. Il y a vraiment besoin d'un lieu comme celui-ci; non seulement d'une présence religieuse mais aussi d'une présence monastique contemplative.

5. INSTRUCTION *COR ORANS*

L'Instruction *Cor Orans* a été lue et étudiée par toutes les communautés de notre Région. Pendant la Réunion Dom Timothy Kelly - Procureur de l'Ordre - l'a présentée à partir du document élaboré par Sr. Eleanor Champion. Cela nous a aidé à mieux préciser, en expliquant avec clarté chaque point et de façon particulière les obligations qui en découlent pour nos monastères féminins.

La participation au dialogue qui a suivi a été très vivante. Les points qui nous tiennent le plus à cœur ont été mis en évidence et surtout celui d'un fort désir que le droit propre de notre Ordre soit maintenu. En effet, notre droit a été élaboré avec beaucoup de soin et d'attention au long des années après le Concile ; il se fonde sur des exigences réelles et sur la particularité constitutive de notre Ordre qui embrasse monastères masculins et féminins et tous ont fortement apprécié cela.

En travaillant sur *CO* nous avons voulu prendre en compte ce que d'autres Régions avaient élaboré et nous nous reconnaissons en particulier sur la motion présentée par la Région des Iles. Le seul vote pour *CO* que nous avons pris, en effet, propose de nouveau ce texte, avec l'exclusion du dernier paragraphe car comme nous l'a clairement expliqué Dom Timothy - la normative de *CO* est déjà entrée en vigueur et nos monastères féminins se trouvent donc déjà sous ce régime.

Jusqu'à présent nous n'avons obtenu que l'exemption de la Fédération ; pour obtenir d'éventuelles exemptions nous considérons qu'il est préférable attendre ce qui s'élaborera au prochain Chapitre Général qui à ce point a la compétence pour vérifier les points de discordance entre la *CO*, et ceux présents dans nos Constitutions actuelles.

À cause de l'effet d'application immédiate des dispositions de *CO* le plus grand point d'intérêt concerne le temps prévu pour la formation. La plupart des supérieurs s'est exprimée favorablement pour maintenir notre législation actuelle qui a une certaine souplesse et permet une approche personnalisée pour le chemin de la personne (per exemple, la possibilité de prolonger le noviciat de 6 mois qui dans certain cas est utilisée dans le but de faire faire la profession avec une plus grande conscience).

Un autre point qui a provoqué un certain débat est le thème de l'autonomie des Maisons et des fondations en lien avec les temps indiqués par *CO*.

6. COSTITUTION 67 ET STATUT SUR L'ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTÉS FRAGILES

La Cst 67 et le Statut sur l'accompagnement des communautés fragiles avaient déjà été examinés pendant la ReM précédente ; pendant la Réunion Régionale de cette année il y a eu un travail plus approfondi en partant de la présentation de Mère Rosaria (Vitorchiano) et avec un panorama du travail fait par les différentes Conférences Régionales.

Le dialogue, comme toujours très animé, s'est déroulé en deux moments successifs, s'arrêtant surtout sur quelques points spécifiques.

Au cœur du dialogue sur la Cst. 67 et sur le Statut qui l'accompagne tous, de façon et avec des accents différents, ont exprimé le désir que la norme qui régit les situations de fragilité et l'éventuelle fermeture d'une communauté soit exprimée en terme de **foi** (= croire au charisme et au mystère pascal non seulement comme passion et mort mais aussi et surtout comme résurrection) et avec une volonté claire d'ouverture à la vie.

L'examen de chaque paragraphe du Statut sur l'accompagnement des communautés fragiles s'est articulé surtout en référence aux points suivants :

a) (§ n.4) les critères proposés pour le discernement nécessaire. Nous avons proposé d'insérer quelques variations dans le texte afin qu'il y ait une référence explicite : aux valeurs évangéliques, à la qualité des relations avec le P.I. et à l'ouverture sur la vie comme l'accueil de nouvelles vocations, la capacité d'adapter les méthodes de formation et la conscience des changements au sein de la société d'où proviennent les vocations aujourd'hui.

b) (§ n. 6) les mesures pastorales à adopter. Notre proposition est de nouveau l'ordre des différentes priorités afin qu'apparaisse en premier lieu la préoccupation pour les personnes et le soin pour l'avenir des personnes et des communautés intéressées et seulement après la bonne gestion et le soin de leurs biens.

c) (§ n.10) la nouvelle figure du Commissaire monastique introduite dans le Statut. On a cherché à mettre en lumière certaines ambiguïtés, surtout au niveau juridique, mais on en a reconnu la positivité dans le fait qu'il permet d maintenir tout le processus d'accompagnement et de renaissance et/ou de fermeture pour une communauté au sein de l'Ordre.

Les points qui ont fait l'objet de débat :

la précision des tâches qui appartiennent au Commissaire monastique – le soin pastoral de la Communauté et des personnes de façon particulière, par rapport à l'administration administrative toutefois nécessaire -

la nécessité d'habiter sur place

la possibilité que ce soit un moine de l'Ordre ou un autre religieux

les Conseillers monastiques

la nécessité de **définir juridiquement** cette nouvelle figure.

d) (§ n.17) un point important de la réflexion fait pendant la Réunion Régionale : la question du vote à prendre pour mettre en route un processus de dissolution, à savoir le problème de la majorité aux 2/3 ou de la majorité absolue.

e) (§ n.21) Sur la gestion des biens des Maisons qui vivent des situations de particulière fragilité il a été affirmé que les biens en gestion appartiennent naturellement aux communautés et sont à

utiliser pour garantir leur avenir, de même que l'Ordre a des devoirs de tutelles et des droits à leur égard.

f) (§ nn.22-24) en affrontant le thème de la stabilité des membres d'une communauté supprimée nous sentons la nécessité d'un document de travail qui précise clairement le droit de chaque Frère ou chaque Sœur à avoir une stabilité dans une communauté de l'Ordre, en tenant compte de l'ambiguïté pratique que dom Armand Veilleux fait remarquer au sujet du Statut 67,2a.

7. AUTOCRITIQUE

Tous les participants remercient pour le climat fraternel de partage et d'écoute, d'échange libre et sincère, marqué par le désir de connaître les problèmes, d'aller jusqu'au bout des différentes situations et de chercher des solutions possibles.

Satisfaction exprimée pour les contenus qui ont émergé et par les échanges pastoraux, qui ont fait preuve d'une grande sollicitude pour la réalité des communautés les plus fragiles. Comme il a été dit, une attention particulière a été portée sur l'avenir de Tre Fontane qui a animé de façon spéciale la discussion et impliqué de près tous les participants en rendant la réunion à la fois vivante et douloureuse.

Une autre souffrance nous a accompagné pendant cette réunion: l'hospitalisation de Père Jean-Pierre qui grâce à Dieu s'est conclu de façon positive mais qui l'a empêché d'être présent pendant une grande partie des rencontres; l'attention à sa personne et l'accompagnement de sa souffrance ont été pour nous une expérience de communion qui ont contribué à rendre cette Réunion aussi spéciale.

On a aussi souligné combien la lecture des rapports et la discussion sur des thèmes font émerger la positivité et le fruit d'un travail fait ensemble qui malgré la diversité, exprime une communion toujours plus forte dans la façon de sentir et de voir les choses.

On adresse enfin un remerciement spécial à Père Sandro, à Mère Rosaria et à Dom Guerric pour la façon dont ils ont accompagné la communauté de Tre Fontane, et à Mère Monica pour qui s'était la dernière ReM, pour l'apport de sa compétence et la vivacité qu'elle a toujours donné aux réunions régionales.

La prochaine réunion de la ReM aura lieu à Assise du 31 août au 2 septembre 2020, immédiatement avant le prochain Chapitre Général.

8. VOTES (Dom Jean-Pierre est absent, Père Sandro Gazzola ne vote pas, il y a 10 votants)

- COR ORANS

Vote 1

Nous soutenons le vote 3 de la Conférence Régionale des Iles de février 2019 excepté le dernier paragraphe :

« Notre Ordre est formé de monastères de moines et de moniales. Avec beaucoup de travail et d'efforts, nous avons développé des structures de communion et un corpus de lois propres qui sont bien établies, régulièrement revues et renouvelées qui répondent à nos besoins actuels et qui servent d'une manière adéquate notre vie monastique dans l'Eglise et le monde d'aujourd'hui. Les mises à jour de nos Constitutions ont été régulièrement approuvées par le Saint Siège.

Nous souhaitons sincèrement qu'il y ait une seule législation pour les moines et les moniales de l'Ordre dans la mesure du possible et donc que des divisions artificielles entre nous soient introduites simplement pour répondre à Cor Orans. Les moniales de notre Ordre sont dans une situation très différente de celle de la plupart des autres moniales dans le monde ; situation qui a suscité l'attention du Saint Père dans Vultum Dei Quaerere et Cor Orans.

Concernant la durée de la période de la formation initiale, l'expérience montre que notre structure existante (postulat au discernement du supérieur généralement entre 6 et 9 mois ; deux ans de noviciat ; et au moins 3 ans de vœux temporaires) est souhaitable et pleine de fruits.

Nous encourageons le développement de notre programme actuel de formation initiale. Afin qu'il s'étende jusqu'à inclure les 2 ou 3 premières années qui suivent immédiatement la profession solennelle et un accompagnement pastoral particulier des nouveaux profès solennels.

Nous recommandons a) la révision des Cs des moniales C13, C 62, C 29. b) de demander au Saint Siège une exemption de toutes les autres obligations de Cor Orans. »

(Texte que nous voulons supprimer : Durant le temps d'attente, dans l'espoir d'obtenir cette exemption, nous comprenons que nous pouvons continuer à vivre selon notre législation actuelle.)

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

- CST 67

Vote 2

Nous acceptons le texte de la Cst. 67 proposée par la Commission de Droit.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 3

Nous acceptons le texte de la Cst. 34 bis (34,3) rédigée par la Commission de Droit.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

- VOTES SUR LE STATUT DE L'ACCOMPAGNEMENT DES COMMUNAUTES FRAGILES

Vote 4

(cf. §3) Nous souhaitons supprimer la dernière phrase : « **une expérience de fragilité...** ».

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 5

(cf. §4) Nous proposons de modifier la formule initiale avec cette expression : « **Dans un esprit évangélique, les communautés devraient demander et accepter l'aide extérieure du Père Immédiat...** »

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 6

(cf. §4) Nous souhaitons ajouter d'autres critères de discernement : la qualité de relation avec le Père Immédiat et l'ouverture aux nouvelles vocations.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 7

(cf. §6) Nous proposons d'ajouter une autre mesure pastorale pour aider les communautés : «**Prendre conscience des changements de la société, de la réalité des jeunes et de la nécessité de renouveler les méthodes de formation**».

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 8

(cf. §6) Nous proposons de mettre dans l'ordre suivant les différentes mesures pastorales :

- Prendre conscience des changements de la société, de la réalité des jeunes et de la nécessité de changer les méthodes de formation.
- s'efforcer de promouvoir une meilleure communication au sein de la communauté ou de promouvoir la réconciliation entre ses membres.

- changements des officiers ; aide par l'intermédiaire du personnel d'autres communautés ou de l'extérieur de l'Ordre (par exemple pour les soins de santé, l'économie)
- la recherche d'autres formes d'aide au sein de la filiation ou de la Région.
- adapter les bâtiments, la liturgie, l'horaire, la travail et l'économie à la taille et aux capacités de la communauté.
- la création d'une commission pour l'avenir.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 9

(cf. §7) Nous proposons d'ajouter cet adjectif: « *et de la **bonne** volonté ...* »

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 10

(cf. §8) Nous proposons d'inverser les termes de cette façon : « *Si, après tous ces efforts, la situation de fragilité persiste, le **Supérieur et/ou le Père immédiat...*** »

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 11

(cf. §9) Nous proposons cette modification : « *Le but et le nouveau mandat de cette nouvelle Commission seront précisés par le Chapitre Général. **Le mandat consistera à assurer d'une part le bien de la communauté et de l'autre que les biens temporels du monastère soient bien gérés.*** »

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 12

(cf. §10) Nous souhaitons substituer la dernière partie : « *le Commissaire monastique n'a pas besoin de vivre au monastère* » avec le texte suivant : « *Si le Commissaire monastique ne peut pas résider dans le monastère, il nommera, en accord avec le Père Immédiat, un membre de la communauté comme responsable de la vie quotidienne.* »

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 13

(cf. §11) : Nous souhaitons ajouter : « *Le Commissaire monastique choisira **parmi les membres de la communauté** au moins deux personnes comme conseillers.* »

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 14

(cf. § les numéros 16-20) Nous proposons cette nouvelle disposition : **16 ; 18 ; 17 ; 20 ; 19.**

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 15

(cf. §17) Nous proposons la majorité des deux tiers pour le chapitre conventuel pour décider la suppression du monastère.

OUI 8 NON 2 ABS. 0 accepté

(si le vote 15 n'est pas accepté, on votera le vote suivant 15bis :

Vote 15 bis

(cf. §17) Nous proposons la majorité absolue du chapitre conventuel pour décider la suppression d'un monastère.

(le vote 15 étant accepté nous ne votons pas le 15 bis)

Vote 16

(cf. § 22-24) Nous demandons à la Commission de droit d'étudier de nouveau les numéros 22 à 24 à propos de la stabilité des membres de la communauté supprimée.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

- ELECTION DE L'ABBE GENERAL

Vote 17

Nous souhaitons que l'élection de l'Abbé Général soit faite au début du Chapitre Général.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 18

Nous souhaitons que l'élection de l'Abbé Général ait lieu le jour de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 19

Nous souhaitons garder pour l'élection de l'Abbé Général la procédure adoptée dans le Chapitre Général de 2008 : échanges dans les Commissions et mise en candidatures dans l'aula avec les motivations du choix.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

Vote 20

À propos de la prochaine élection de l'Abbé Général, nous avons partagé quelques souhaits pour une orientation pastorale. Nous désirons que le nouvel Abbé Général aide l'Ordre à croire en la vie même quand elle est fragile, à croire en notre charisme et à son importance dans le monde d'aujourd'hui, à être ouvert aux nouvelles générations... en un mot à avancer dans l'élan de la foi.

OUI 10 NON 0 ABS. 0 unanimité : accepté

ANNEXES

AIGUEBELLE

Depuis notre dernière rencontre en septembre 2018, quelques événements ont marqué la vie de la communauté.

Suite à la béatification des 19 martyrs d'Algérie, parmi lesquels nos 7 frères de l'Atlas / Tibhirine, le Dimanche 16 décembre 2018, il y a eu à Aiguebelle une célébration diocésaine de méditation et d'action de grâce pour les 19 nouveaux bienheureux, dont plusieurs avaient un lien avec le diocèse de Valence. La préparation s'est faite en une belle collaboration avec un diacre du diocèse responsable des relations interreligieuses, les dominicaines contemplatives de Taulignan, les Frères Maristes, et Aiguebelle. Ouverture par une messe concélébrée avec trois évêques de Valence, Metz et Oran (Mgr Vesco) ; Découverte du film du Chemin Neuf, du Mémorial de Tibhirine, de l'icône de la béatification, de chants sur des écrits de P. Christian et de F. Christophe, des témoignages d'un frère Mariste, d'une personnalité de l'Islam, de Mgr Vesco, et journée terminée par le chant des Vêpres. 400 personnes ont passé la journée, recueillie, vivante, dense à Aiguebelle.

Le plus grand événement fut la rencontre de nos trois communautés Aiguebelle, Désert, Neiges (ADN) du 10 au 21 janvier, pour cinq jours de retraite commune et cinq jours d'échanges et partages. Je m'en tiens à l'impact sur la communauté d'Aiguebelle. Nous avons préparé cette rencontre par des échanges communautaires à partir d'un questionnaire élaboré après la rencontre des Conseils aux Neiges. Après ces échanges une synthèse a été proposée dans un questionnaire de sondage, anonyme, qui permettait à chacun de s'exprimer sur son ressenti actuel, sa vision de l'avenir, ses positions personnelles dans ce processus de rapprochement ADN. Le résultat de ce questionnaire de sondage a été présenté à tous, et il était déjà clair que la grande majorité acceptait cette démarche de rapprochement de nos trois communautés, avec les chances offertes et aussi les sacrifices et renoncements futurs et évidents.

Les frères d'Aiguebelle se sont aussi déplacés pour ces dix jours : quittant leurs cellules pour s'installer avec les autres à l'hôtellerie. Climat très fraternel, services, prière ensemble selon les traditions de chaque communauté, partage de la Parole de Dieu, écoute en petits et grand groupe, apports importants d'abbés/abbesses extérieurs, réunions en petits groupes mélangés et en chapitre communautaire. Tout un cheminement s'est fait, une évolution dans la réflexion, les positions personnelles, ouverture et disponibilité pour l'avenir, franchise et liberté d'expression qui n'ont provoqué ni blocage ni tension. Avant le vote demandé à l'ensemble pour poursuivre le processus de refondation avec les frères de nos trois communautés, accepté par 25 frères sur 28, Aiguebelle a pris un vote de sondage significatif : 11/13 acceptent d'entrer dans un processus de dissolution de la communauté dans le processus ADN de refondation ; 9/13 accepteraient de quitter Aiguebelle pour une refondation ailleurs. 4 frères âgés n'ont pas voté, n'ayant pas suivi les

échanges, mais ont été informés par la suite et ont accepté cette démarche, en écoutant chaque frère partager ce qu'il avait vécu pendant ces dix jours. Même si nous étions tous bien fatigués après ces journées inhabituelles, il en est résulté un climat de paix et de confiance dans l'avenir, une opportunité pour renouveler notre sens et notre pratique de la vie communautaire, un désir d'avancer, ensemble, de continuer à poser des actes, faire des pas, construisant cet avenir, avec foi et espérance.

Nous préparons l'étape suivante, qui est une rencontre de nos trois communautés, au Désert, autour de l'Ascension, en réfléchissant sur sept priorités qui ont été proposées pour fonder un projet commun. Chacun est invité à réfléchir à trois niveaux : pour chacune des priorités, analyser le vécu actuel, imaginer un vécu idéal, meilleur, plus significatif pour notre temps, faire des propositions concrètes de réalisations aux autres communautés. Nous avançons donc sur ce chemin : analyses, rêves, propositions, le tout à la grâce de Dieu. Priez pour nous tous.

Rédaction du rapport. L'intérêt de la communauté s'est davantage concentré sur la situation qu'elle se retrouve à vivre et sur le projet de réunir les trois communautés, Aiguebelle, Neiges et Désert que sur thème du transhumanisme.

Les "sept priorités". Sept points qui interpellent le vécu de la communauté. Un : le dynamisme dans la vie liturgique qui est toujours à renouveler. Deux : un lieu de vie fraternelle, fécondité personnelle et communautaire. Trois : ouverture au monde, comme fécondité ecclésiale entre solitude et solidarité. Quatre : transmission de la vie et formation permanente. Cinq : travail et économie. Six : écologie intégrale pour un monastère vivant. Sept : amour des anciens pour les accompagner jusqu'à la mort, jusqu'à la porte du ciel.

"Imagination d'un vécu idéal, meilleur, davantage significatif pour notre temps". Il est inutile de réunir trois communautés si on n'a pas un projet à mener ensemble. Pour cela trois étapes ont été établies : analyser un projet, l'imaginer et le proposer. Même si on ne devait pas arriver à une unification, la réflexion sur ces points reste importante pour la communauté et pour sa vie. Les frères sont bien conscients du fait qu'il faut réfléchir et proposer quelque chose pour rendre la vie monastique plus sereine, attirante et aussi plus significative pour les personnes. C'est un risque, mais c'est aussi un défi qui répond aux nécessités de revitaliser, repropoter, rénover notre charisme.

"Ouverture au monde" : quelles propositions ? Se référant à la tâche et au rôle de l'hôtellerie on se demande : Qu'est-ce qui est bon ? Qui et comment accueillir ? Jusqu'à quel point faut-il accompagner les personnes ? Dans quelle mesure ? En lien avec la vie ecclésiale, locale et universelle : quels rencontres, sorties, accepter de faire ? Comment discerner ce qui est bon aujourd'hui ?

A/ Notre société est en train d'aller vers une mentalité « post-humaine » ou « trans-humaine » : sommes-nous conscients de la gravité du changement en cours ?

Il est nécessaire de bien distinguer entre les progrès scientifiques, techniques, médicaux, etc. et la vision transhumaniste, où finalement il n'est pas tant question de progrès de l'espèce humaine que de changement d'espèce. En même temps, nous devons éviter de caricaturer le transhumanisme. Il y a plusieurs courants, et il est important de voir ce qu'ils cherchent : ils souhaitent le bien de l'humanité et tentent de répondre à l'angoisse fondamentale de l'homme, au désir d'échapper à la vieillesse, à la maladie et à la mort. C'est pour cela que la vision transhumaniste peut séduire, même si par ailleurs elle génère beaucoup d'inquiétudes. Si le transhumanisme peut se développer aujourd'hui, c'est parce que nous sommes dans une période de l'histoire où l'homme perd ses repères. Le transhumanisme est une question d'idéologues et non de scientifiques : un vrai scientifique ne prétend pas maîtriser les problèmes. Son travail est de chercher, et même si ses recherches ne s'appuient pas sur des expérimentations contraires à l'éthique, leur utilisation peut lui échapper (exemple du Professeur Lejeune). La question fondamentale posée par le courant transhumaniste est celle de notre vision anthropologique, et c'est une question que se posent aussi les incroyants. Qu'est-ce que l'homme, qu'est-ce que la nature humaine ? Par conséquent, qu'est-ce qui nous rend plus humain ?

Dans le transhumanisme, Dieu est absent du début à la fin du processus : il n'est ni le Créateur de l'humanité ni son terme. Si l'homme peut être transformé, ce ne sera donc que par des moyens humains et non par la grâce. Cela le « chosifie » d'une certaine manière en vue d'une plus grande performance. Cette transformation de l'homme sans Dieu éloigne l'homme de lui-même alors que sa transformation par la grâce de Dieu souligne sa dignité. Nous ne sommes pas des dieux, nous ne prenons pas la place de Dieu, nous respectons nos limites sous peine de nous mettre en danger. Nous devons toujours nous demander : où voulons-nous aller, pourquoi et jusqu'où ?

B/ La Règle de St Benoît nous forme à une mentalité de foi. De quelle façon notre vie bénédictine/cistercienne répond concrètement à cette culture post-moderne du transhumanisme ?

La Règle a été écrite par un homme de foi pour des hommes de foi. St Benoît place tout dans l'ordre divin : Dieu est notre Créateur, nous sommes ses créatures, appelées par lui à nous recevoir dans l'humilité et à partager sa vie. Tout découle de cela. Si Dieu est à la bonne place, tout le reste l'est également.

La Règle commence par la grande question du Prologue : « Quel est l'homme qui désire la vie et voir des jours heureux ? » (Pr 15-17). L'appel à la vie « éternelle et véritable » n'est pas un projet d'échapper à la mort ou de la repousser le plus possible. Jésus nous promet, non pas la vie immortelle, mais la vie éternelle, qui commence aujourd'hui, maintenant. Cela se concrétise par le

rythme de la prière qui remplit nos journées, par les temps liturgiques qui rythment nos années, avec le rappel de garder la pensée de la mort toujours présente devant les yeux (RB 4, 47). Nous entrons toujours davantage dans une conception du temps qui exprime à la fois le « déjà là » et le « pas encore » de la vie dans le Seigneur Ressuscité vainqueur de toute mort. Le but de notre vie est la patrie céleste (RB 73, 8).

« C'est à toi que s'adresse ma parole, à toi qui que tu sois... » (Pr 3). La voie monastique bénédictine ne s'adresse pas à une élite. C'est un chemin de vie qui se veut accessible à tous. Il n'est pas question de performance mais au contraire de vivre de plus en plus sur un chemin d'humilité qui fait chaque jour prendre davantage conscience de notre dépendance du Seigneur. La faiblesse n'est pas un obstacle qu'il faut ignorer ou supprimer et les faibles ne sont pas éliminés mais portés, soutenus, entraînés par les plus forts. Il y a place pour tous (par ex. ceux qui peuvent lire et ceux qui ne le peuvent pas, RB 48) et même pour des personnes manifestement immatures (le « contrôle » des absents, *ib.* ; ou des retardataires, RB 43, 8-9). Il y a une grande attention à chacun des frères, spécialement des malades et des anciens, mais aussi des hôtes « pauvres et pèlerins » (RB 53).

L'ascèse de la vie monastique ne s'inscrit pas dans une perspective de mépris du corps, elle tient compte de toutes les circonstances particulières selon les âges, les santés, le climat, la dureté des tâches à accomplir, etc., tout cela étant laissé à un discernement sans cesse actualisé. Le moine n'a rien en propre, même pas son propre corps (RB 58, 25), contrairement à la position transhumaniste qui est « possession de soi » au point de faire de son propre corps ce que l'on veut, quitte à le « trafiquer ». Le corps est pleinement respecté et aimé, on en prend soin en fonction des besoins de chacun : nourriture, boisson, travail... (RB *passim*). Il n'y a ni mépris ni exaltation du corps ou de l'esprit et l'obéissance protège contre tout excès (RB 49, 8).

Le moine est appelé à ne pas écouter (satisfaire) tels quels ses désirs : les désirs sont pris en compte et doivent être discernés, ils ne doivent pas disparaître comme dans le bouddhisme mais être purifiés et orientés vers Dieu (RB 7, 23-25, etc.). Même dans son discernement, le moine n'est pas auto-suffisant : il écoute les autres (ex. RB 3), l'abbé, Dieu. La vie en communauté est une aide pour soutenir le combat (Cf. RB 1) et préserve de la tyrannie des désirs (sarabaïtes) et d'une fuite permanente à la recherche de satisfactions diverses (gyrovagues).

La vie cénobitique est par définition une vie de relation, à l'image de la vie trinitaire, où le « pour soi » n'existe pas. Tout au long de la Règle est sous-tendu ce qui culmine dans le chapitre 72 : faire passer l'autre avant soi jusqu'à « s'honorer » mutuellement. La délicatesse de la charité fraternelle s'exprime de manière particulière en évitant de gêner les autres (la prière RB 52, le sommeil RB 48, 5). Pour St Benoît, la paix est une valeur très importante : toutes les choses sont organisées pour garder la paix en tout dans la communauté, c'est-à-dire dans les cœurs de chacun des frères (RB 31, 17 ; 34, 5).

Il est important que nous puissions témoigner de notre foi et de notre espérance. La conception chrétienne de l'homme est basée sur l'incarnation du Christ, vrai Dieu et vrai homme. C'est en lui que nous cherchons à connaître la vocation de l'homme. Le chapitre 72 nous appelle à faire un

choix radical entre le zèle amer, le péché, et le bon zèle qui nous conduit à Dieu et à la vie éternelle par l'amour. Ce qui nous rend plus humain, c'est l'amour. Dieu est amour, il a la première place en tout : « ils ne préféreront rien au Christ, qu'il nous amène tous ensemble à la vie éternelle ».

Rédaction du rapport. Si au début le thème du transhumanisme n'avait pas suscité un intérêt particulier, la communauté a démontré de l'intérêt et de la disponibilité pour travailler. Une série de films, articles et livres sur le thème ont été proposés. Les sœurs ont réfléchi à ce sujet et deux dialogues communautaires sont nés sur les deux demandes de la ReM. Pour la seconde demande elles se sont strictement tenues à la Règle de Saint Benoît. Toutes les sœurs ont travaillé fait des rapprochements et des recherches sur la Règle. Il y a eu un grand nombre d'idées provenant en particulier de celles qui avait commencé à travailler sur le fascicule d'*Experientia*.

Una lecture vivante de la Règle : d'où viennent cette vivacité et cette actualité ? Pas des plus jeunes qui ne connaissent pas encore la Règle, mais de toute la Communauté. On lit et on commente chaque jour la Règle et cela pousse les sœurs à chercher à l'actualiser dans leur vie de chaque jour. Il y a des différences dans les différentes modalités d'approche mais à la fin, toutes se retrouvent sur les questions de fond. La Règle de Saint Benoît nous enseigne à vivre chaque jour l'accueil de la diversité et à soutenir nos faiblesses et nos fragilités.

VITORCHIANO

Nous avons pu faire trois dialogues sur les sujets suivants pour préparer cette ReM:

- Quel est le portrait humain du moine que Saint Benoît nous propose dans sa Règle ?
- Quelles sont les différences avec mon humanité marquée par la mentalité contemporaine post-moderne ?

Les dialogues ont été faits en communauté (environ 65 personnes sans les novices) et par conséquent les interventions ont consisté en une série de témoignages à la suite desquels il n'y a pas eu d'échange. Ce partage a permis de faire ressortir l'unification d'une vision, fruit d'échanges quotidiens et d'expériences fortes vécues ces derniers mois : la maladie de Sr. Alba (la Mère maîtresse du monastère), la préparation de la Fondation au Portugal, l'impuissance devant la situation tragique du Venezuela et de nos sœurs de Humocaró, l'implication avec la communauté de Tre Fontane et la dernière petite épreuve, le contrôle fiscal. Ces événements nous ont introduites au sein d'une certaine expérience d'appauvrissement ou de dépouillement à travers laquelle nous sommes appelées à risquer plus profondément notre foi.

Foi c'est aussi le mot-synthèse qui a émergé de nos dialogues, foi comme reconnaissance et affirmation de la centralité du Christ dans notre vie, foi comme risque quotidien de confiance en

Son Corps l'Église, à travers la communauté, dans un cheminement constant de réconciliation. Dans la Règle, en effet, la foi est centrale. Foi et par conséquent, mémoire. St. Benoît nous donne un lieu, le monastère : il nous introduit dans une histoire, celle de la recherche du visage de Dieu, c'est-à-dire de la réalité de Dieu ; il nous donne une Règle, la voie pour poursuivre le bien ; il nous donne un abbé, il nous donne une communauté, lieu de pardon et de charité ; il nous donne l'accomplissement, la gloire de Dieu ; et la condition c'est la Croix.

Les mots que nous avons davantage utilisés dans les dialogues pour décrire le dynamisme de la foi ont été : désir et humilité, filialité et recherche de Dieu, appartenance et liberté, ascèse et obéissance ; et leurs contraires : ambition et pouvoir, fausse tolérance et mensonge, malignité et calcul, recherche de confort et privilèges, fuite de la réalité et prétention.... rien de nouveau sous le soleil pourrait-on dire....

Mais qu'y a-t-il de nouveau en nous que nous pouvons communiquer à la ReM pour partager le chemin que malgré tout nous faisons ?

De nouveau il y a le réveil de nos consciences à l'essentiel : entendre pendant les dialogues communautaires toutes les jeunes professes exprimer avec clarté et conviction les points de leur cheminement et avec cela leur appartenance et leur identité. Pendant cette période d'épreuve de santé de leur Mère maîtresse nous reconforte beaucoup et nous fait toucher du doigt ce que signifie donner la vie : ce n'est pas notre œuvre, mais cela advient lorsque nous nous laissons appauvrir par les événements que Dieu prépare.

De nouveau il y a la reprise du courage du témoignage : en disant oui à la Fondation, dans une terre que jusqu'à maintenant nous avons connue et rêvée comme étant la "Terre de Marie" et qui maintenant vit le drame de la déchristianisation et de la sécularisation qui traverse l'Europe. Et la reconnaissance pour l'héroïsme quotidien de nos sœurs de Humocarò qui étreignent la réalité avec foi et espérance.

De nouveau il y a la reprise de l'esprit de sacrifice et de service qui apparaît dans les changements de travail et de responsabilité faits suite à la formation du groupe des fondatrices : nous avons de nouvelles responsables et une nouvelle prieure, et nous pouvons témoigner de la continuité et de la façon presque naturelle avec lesquels ces passages de responsabilité se sont faits.

De nouveau il y a un amour plus vif et aussi plus conscient pour Notre Ordre qui est rendu plus vif par l'implication avec la Communauté de Tre Fontane.

De nouveau, il y a la conscience que nous sommes immergées dans un monde et une société ouvertement hostiles à l'Église et à la foi, c'est-à-dire hostiles à l'homme. L'acharnement contre la vie naissante et fragile, contre la famille nous donne le niveau de dégradation humaine qui corrompt notre peuple et auquel nous désirons mettre un frein avec les seules armes que nous avons : nos vies offertes au sein du Monastère, lieu où tout reçoit son sens et son but et devient clair dans une vision globale que seule la foi peut donner. Une foi vécue et payée, reçue et transmise aux générations que, Dieu le veuille, nous succèdera.

Rédaction du rapport. Il y a eu deux synthèses. C'est celle qui a été lue qui a été choisie. Le rapport est très descriptif et ne prend pas en compte les contenus qui ont émergé pendant le dialogue et synthétisés par le mot "Foi" qui exprime aussi l'appel reçu à travers quelques événements qui ont marqué la communauté.

Fondation au Portugal. Les choses avancent et dans peu de temps le contrat pour commencer la construction de l'hôtellerie sera signé. Les travaux commenceront au début du mois de juin et il faudra un peu plus d'un an pour terminer l'hôtellerie. Les contacts des fondatrices avec la Portugal sont eux aussi plus fréquents. Désormais, elles parlent bien le portugais et continuent à l'étudier de façon systématique à Vitorchiano. Pour ce qui est de la situation du pays, elles se rendent compte de la réalité de déchristianisation et du sécularisme.

FRATTOCCHIE

Pour préparer la prochaine Visite Régulière un sondage a été fait parmi les frères sur les thèmes qu'ils désiraient traiter. Quelques **thèmes principaux** ont été choisis, laissant de côté d'autres moins urgents ; sur ces thèmes nous avons fait trois **dialogues communautaires**. Nous vous présentons une synthèse de ce que nous avons partagé.

Le **premier thème** affronté a été celui des travaux de **restauration du bâtiment de Fano** qui sera terminée avant la fin de cette année-ci. Que ferons-nous alors ? Comment en assurerons-nous la garde dans l'attente des travaux pour le nouveau monastère ? Préoccupations légitimes mais auxquelles il est prématuré de donner une solution définitive. Liée à ce thème a émergé aussi *la question sur le travail possible* qui nous permettra de vivre : miel biologique, produits alimentaires avec farine biologique, étant donné que notre terrain est en cours de conversion en **terrain biologique**.

Un frère, depuis quelque temps, vu que *nous ne réussissons pas à vendre le monastère de Frattocchie*, propose de **revoir l'actuel projet de transfert** qui prévoit la construction d'un nouveau monastère. Il a déjà été fait un discernement communautaire et des décisions ont été prises depuis plusieurs années, approuvées par l'Eglise et par l'Ordre. Au point auquel nous sommes arrivés, avec diverses choses faites ou lancées (terrain acheté, autorisations obtenues, bâtiment en cours de restauration) il ne semble pas particulièrement sage ni avantageux revenir en arrière.

Certainement l'obstacle principal qui bloque la pleine réalisation du projet de transfert reste **la non réalisation de la vente de Frattocchie**, due, aussi, à la difficile contingence économique mondiale. Cette situation de stagnation crée, chez quelques frères, une *certaine appréhension pour notre avenir*, due aussi au fait que notre communauté *vieillit* (presque les 2/3 ont plus de 80 ans). Pour notre part nous cherchons à faire tout ce que nous pouvons. Durant ces dernières années nous avons été contactés de nombreuses fois, et, encore actuellement, il y a des personnes intéressées à l'achat. Nous nous demandons : Qu'est-ce que Dieu veut nous dire à travers cette vente qui ne se fait pas ? Quelques-uns s'interrogent à ce sujet. Il a été réaffirmé d'avoir une attitude de **foi**, de **confiance** dans les temps de Dieu, dans l'œuvre de la Providence

divine. **Nous faisons l'expérience**, une fois de plus, que nous sommes dans les mains de Dieu et que nous devons intensifier la **prière**.

Enfin, nous avons parlé de notre Supérieur **Dom José**, et en particulier de son état de **santé**. Avant tout nous avons réaffirmé notre estime et notre gratitude pour son engagement et son dévouement envers la communauté, en particulier pour l'engagement et les énergies prodiguées pour le transfert. Sa santé soulève un peu de préoccupation, mais aussi admiration pour l'esprit de **foi** avec lequel il la vit. En ce moment il est bien soigné et tout est sous contrôle. Lors de la Visite Régulière, qui est proche, nous parlerons de ce thème.

Rédaction du rapport. Le rapport a été préparé par trois réunions au cours desquelles il y a eu beaucoup de partages sur le moment que nous sommes en train de vivre, qui voit la restauration de la ferme de Fano, la difficulté rencontrée pour la vente de la propriété de Frattocchie et aussi l'âge de la communauté. En pièce-jointe au rapport, il y a aussi un autre texte sur le thème du transhumanisme

Situation de la communauté et transfert à Fano. Il y a l'intention de se transférer, mais cela demande une organisation. Il faudrait qu'au moins deux frères restent à Fano de façon stable lorsque la maison sera terminée et cela veut dire qu'il y aura deux frères en moins à Frattocchie. Qui seront ceux qui iront à Fano ? Qui restera ? Le frère qui ira à Fano doit savoir conduire et un autre doit savoir cuisiner. Cela veut dire que deux personnes jeunes iront à Fano et cela manquera à Frattocchie. Il y a cinq personnes qui s'occupent des services à la communauté. En ce moment, Frère Giuseppe, qui était à la porterie l'après-midi, a eu une intervention à la hanche et il a été difficile de le remplacer. L'âge moyen de la communauté est entre 71 et 69 ans et il y a désormais un groupe âgé qui toutefois cherche comme il le peut de contribuer à la vie de la communauté. Il y a en ce moment un profès temporaire et un novice.

BLAUVAC

Une posture évangélique

La communauté est consciente des mutations qui traversent notre monde, mais pour stimuler notre partage, nous avons visionné deux émissions de télévision (KTO). La première était consacrée à la Règle de saint Benoît, la seconde au transhumanisme. Nous avons aussi entrepris au réfectoire la lecture de l'ouvrage du jésuite Charles Delhez, *Où allons-nous, de la modernité au transhumanisme*. (Salvator, 2018)

Il s'agit pour nous « de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile » selon les termes de la Constitution pastorale *Gaudium et Spes*. Ecouter avec bienveillance les questions fondamentales de nos contemporains afin de puiser dans le trésor de notre tradition monastique les éléments qui nous permettent d'être « sacrements vivants du dialogue que Dieu veut engager avec chaque homme et chaque femme » selon l'invitation du

pape François. L'objectif est double : opérer un discernement lucide sur les bouleversements en cours et nous renouveler dans notre charisme cistercien en mesurant mieux ses ressources et son actualité.

I) Un constat empreint d'action de grâce : ce style de rencontre dans laquelle chaque sœur participe activement est rendu possible par l'existence d'un corps communautaire uni, permettant à chacune de s'exprimer sans crainte d'être jugée. C'est déjà une expérience du Royaume qui nous stimule à lutter contre l'individualisme sous toutes ses formes, un bien irremplaçable dont notre abbesse est la cheville ouvrière (notamment à travers ses Chapitres).

II) Un processus laborieux qui s'origine dans le chapitre 72 de la Règle de saint Benoît nous demandant « de nous prévenir d'honneur les unes les autres. »

Alors que nos sociétés séparent les personnes en fonction de leurs âges, de leur niveau social, nous vivons toutes ensemble. Cette réalité de l'intergénérationnel « *usque ad mortem* », va à l'encontre de la « culture du déchet » dénoncée par le pape et nous lance actuellement dans un chantier audacieux pour agrandir notre infirmerie.

Nous ne rêvons pas d'être augmentées si ce n'est par la grâce du Dieu Trois fois Saint. Cependant, nous désirons grandir en humanité en déployant notre relation à Lui et aux autres à l'intérieur de limites choisies (La Règle, une abbesse) qui nous permettent d'exercer notre liberté. Cette croissance implique la transmission d'une tradition vivante. Une occasion d'enrichissement mutuel où les membres en formation sont pleinement engagés. Chez nous pas de génération spontanée mais une histoire commune, approfondie récemment par la lecture partagée d'*Experientia*, notre unique livre de carême.

III) Deux terrains d'applications de ce lent cheminement (privilegiés par l'ensemble des sœurs) : le travail et l'accueil. Le travail, particulièrement celui effectué à la fabrique d'hosties, nous évangélise et nous permet d'incarner la fraternité dans une belle complémentarité, respectueuse des dons et fragilités de chacune. Ce climat de service et de confiance mutuelle est aux antipodes de la course au pouvoir, à l'argent, aux performances qui épuisent trop de nos contemporains. Un labeur en réseau (monastères, paroisses, diocèse) qui nous permet de « vivre du travail de nos mains. » Un témoignage capital de solidarité à donner dans un monde qui peine.

Si la vie communautaire qui s'enracine dans le vœu de stabilité - tellement surprenant pour nos contemporains -, est notre trésor, elle n'a rien d'un repli identitaire. A Blauvac, l'hospitalité est dans notre ADN. En communauté, nous faisons largement place à des sœurs désireuses de se ressourcer. A l'hôtellerie, les personnes et les groupes se succèdent dans leur diversité, sûrs d'être accueillis et écoutés, souvent enseignés. La beauté de la nature, son silence habité permet à chacun d'apprivoiser son intériorité. La liturgie demeure l'interface par excellence avec nos hôtes. Là nous enfantons le monde et chantons notre préférence pour le Christ.

« Un écart fertile »

La marche à franchir en rejoignant un monastère semble de plus en plus haute. Certes, le décalage est grand entre les valeurs évangéliques et celles de nos sociétés mais, nous en sommes convaincues, « l'écart est fertile. » Le combat spirituel reste bien réel, mais la joie et même l'exultation sont au rendez-vous. Parfois, la demeure éternelle s'ouvre comme lors de

l'anniversaire de mère Anne-Emmanuelle, les *lectio divina* en commun ou encore à l'occasion du décès de sœur Edwige. Nos cœurs se dilatent et l'envie nous prend de « courir. » Et puis, il y a la place centrale de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements... le pardon mutuel quotidien qui nous permet d'être témoins d'une espérance vive. Sans oublier les mille et un gestes et sourires, paroles et silences qui traduisent l'amour gratuit de Dieu en langage humain. Non des femmes « bioniques » mais toniques, un brin mystiques. Prophétiques ?

Rédaction du rapport. Il n'y a pas eu beaucoup de temps pour faire les dialogues communautaires à cause d'une série d'événements qui ont absorbé les énergies de la communauté. Dans peu de temps les travaux d'aménagement de l'infirmerie commenceront et de plus la communauté a reçu un bon nombre de sœurs de la communauté de Chambarand qui ont fait de courtes périodes d'expérience avec la prospective de s'intégrer lorsque leur monastère sera fermé officiellement. Le thème du transhumanisme a été affronté au moyen de quelques films suivis de dialogues communautaires ; au réfectoire a été lu un livre intéressant, écrit par le jésuite belge Charles Delhez, « *où allons-nous, de la modernité au transhumanisme* » qui résume très bien la question du transhumanisme. Pendant le Carême il y a eu la lecture partagée de *Experientia*, livre unique de Carême pour toute la communauté et tous les quinze jours il y a eu une rencontre pour partager le travail fait personnellement.

Le travail. Pour la production des hosties il y a encore des problèmes avec la machine qui est très compliquées mais nous avons espoir que cela puisse mis être au point. Nous avons eu des problèmes avec la farine qui a subi une transformation et cela rend la cuisson difficile. Les sœurs doivent aussi travailler le dimanche pour assurer la production.

Demande de pardon et *lectio* en commun. Ce sont les points de force de la communauté. Les réunions communautaires sont devenues un lieu de demande de pardon et de prise de conscience des effets que certains comportements provoquent chez les autres. Tous les soirs avant Complies nous nous retrouvons au Chapitre pour remercier et demander pardon. Ce moment est devenu tellement important que lorsque pour une raison ou une autre il n'a pas été possible de le faire, alors une sœur ou l'autre demande de le récupérer. La *lectio* ensemble de temps en temps, e Dimanche. Ces moments aident à se rendre compte du regard que nous avons les unes sur les autres. Face à la Parole de Dieu chacune a une attitude de conversion et cela contribue beaucoup à retrouver le sens de la fraternité.

Liberté, Règle et autorité. L'obéissance à la Règle et à l'autorité sont liées entre elles par le mot "liberté". Justement, les jeunes en formation découvrent que l'observation des règles aide à prendre conscience de sa propre liberté.

N. DAME DE L'ATLAS – MIDELT

En vue de la préparation de ce rapport, et dans le cadre de la formation permanente que, depuis quelques mois, nous avons mis en place à l'aide des moyens audio-visuels, la communauté a visionné quelques vidéos sur le Transhumanisme. Aussi le Père Prieur nous a proposé la lecture

d'un texte du Pape François : « *Humana communitas* ». Or, le Maroc, et notre ville de Midelt en particulier, reste encore en marge des défis que pose la globalisation de la mentalité transhumaniste. Même si les mœurs changent progressivement, surtout chez les jeunes, notre société musulmane garde ses traditions. Ici, on prie Dieu et on compte sur Lui.

De nos échanges communautaires, nous retenons quelques idées fortes : nous constatons que l'homme postmoderne semble aspirer à prendre la place de Dieu. Il veut se procurer le bonheur, à tout prix. Il veut pouvoir décider sur la vie, la souffrance et la mort. Mais, en fait, il devient de plus en plus dépendant des nouvelles technologies. On peut même parler de l'avènement d'une dictature technologique et financière qui n'est pas bonne pour l'homme, dans la mesure où elle lui enlève sa liberté et atteint sa dignité.

Cependant, en tant que moines nous voulons garder un regard optimiste sur l'avenir de la famille humaine. Nous croyons qu'il faut, avant tout, faire grande confiance à Dieu qui veille sur l'homme, mais aussi faire confiance à l'homme qui se tourne vers Dieu, et aux efforts des hommes et des femmes de bonne volonté.

Aussi, nous prenons conscience de notre propre responsabilité vis-à-vis des défis du transhumanisme. Comment y répondre, au sein de notre vie monastique et de notre vocation cistercienne ?

En premier lieu, il nous semble qu'il y a là, pour nous, aujourd'hui, une exigence à une **fidélité renouvelée à la Règle de St Benoît**. C'est à la fois un défi et une chance pour nous. On peut y voir même un appel à la conversion, à une plus grande cohérence avec l'esprit de notre Règle, qui est à l'opposé de l'esprit du monde. Nous pensons aussi que les fraternités de laïques cisterciens – la nôtre compte trois sœurs - sont appelées à transposer dans le monde certains aspects de l'esprit de la Règle.

Deuxièmement, nous soulignons le rôle prophétique des **vœux monastiques**. Face à une civilisation caractérisée par l'instabilité et la peur de l'engagement, **le vœu de stabilité** nous engage à vivre dans un esprit de fidélité à Dieu, et aux frères qu'il convoque dans notre communauté. Heureusement, ces dernières années, Notre-Dame de l'Atlas a vu se multiplier le nombre de ses membres stabilisés, jamais aussi nombreux depuis le drame de Tibhirine. Nous sommes actuellement sept frères, dont cinq stabilisés, un non-stabilisé et un familial semi-ermite. C'est un signe d'ouverture que d'accueillir ce frère familial, qui n'envisage pas la profession des vœux monastiques, et qui mène une autre forme de vie, toutefois en harmonie avec la nôtre.

Par le **vœu de pauvreté**, qui nous engage dans une austérité simple, nous dénonçons la mentalité du profit maximum et de la grande consommation. Il se peut qu'aux yeux de nos voisins nous passions pour des riches, vue l'immense maison et les moyens dont nous disposons. Mais, nous sentons un appel à vivre davantage, dans notre vie quotidienne, comme des pauvres, et, en même temps, à partager avec ceux qui ont plus besoin. Dans ce sens, nous discernons en communauté comment venir en aide aux « vrais pauvres » de notre ville, de notre quartier, sans que cela nous détourne de notre vocation contemplative.

C'est aussi une sorte de pauvreté de ne pas pouvoir gagner notre vie par le travail de nos mains. Sans être chômeurs – le chômage, ce grand fléau qui atteint les jeunes marocains -, notre petit nombre nous empêche de développer des projets d'activité économique. Ainsi, notre principal

gagne-pain est l'accueil à l'hôtellerie, ouverte huit mois dans l'année. L'accueil des hôtes, de visiteurs et de pèlerins de plus en plus nombreux, reste notre activité la plus importante et la plus prenante.

Le **vœu d'obéissance** nous engage dans un chemin quotidien d'humilité et de conversion. Là s'enracine notre soumission à Dieu, qui passe par des médiations humaines, et devrait nous rendre aptes à combattre l'esprit d'individualisme qui dirige notre monde postmoderne, et qui guette aussi toute vie fraternelle. L'unité dans notre communauté, qui rassemble des frères originaires de quatre monastères et de cinq nationalités différentes, reste un art difficile, où nous faisons cependant des petits progrès.

Notre-Dame de l'Atlas reste une communauté assez fragile, mais cette réalité ne nous empêche pas de vivre notre vocation dans l'Eglise qui est au Maroc. Nous pensons que la vie des communautés fragiles, avec leurs exigences, leurs souffrances et leurs joies, est un signe important dans un monde déshumanisé, qui cherche à supprimer toute sorte de fragilité. De même, les communautés monastiques qui peuvent garder dans leur sein les frères et les sœurs plus dépendants, jusqu'à la fin, donnent un merveilleux exemple de fidélité à la charité fraternelle.

Rédaction du rapport. Pour la communauté aussi, le transhumanisme n'était pas une chose très claire, donc, les transmissions d'une chaîne catholique ont été regardées ainsi qu'un documentaire sur la Règle qui a donné de bons points pour la réflexion.

Visite du Pape au Maroc et situation politique du pays. La visite du Pape à notre Eglise et à notre Pays a démontré que le Maroc n'est pas une terre d'Islam, mais une terre ouverte à toutes les religions et que le roi est "le commandeur des croyants", comme le titre qu'il porte dans la religion islamique. Le roi prend sous sa tutelle tous les croyants présents dans son Pays et ceci est un bon signe pour l'Eglise. Le Maroc a toujours eu cette préoccupation de montrer que les trois religions monothéistes sont bien accueillies dans le Pays. Avant la visite du Pape, les autorités m'ont demandé une interview télévisée. La même demande a été faite aux représentants des autres religions, pour montrer le bon accord qui existe entre les différentes religions et avec l'Eglise. La visite du Pape a été très positive pour nous et a révélé quelle est la pensée du roi sur la présence de l'Eglise au Maroc. Le roi condamne toujours l'extrémisme islamique et a toujours parlé très ouvertement. Le Pape a aussi été invité par un Institut pour la formation des *imàm*, qui compte dix mille *imàm* en formation provenant de toute l'Afrique, des hommes comme des femmes. A cette occasion un imàm, un juif et un chrétien ont exécuté ensemble un chant. C'est un signe d'ouverture qui n'est pas peu. En outre, cet Institut a été voulu par le roi pour former des personnes aux idées modérées.

En lien avec la vie sociale y a-t-il plus ou moins de liberté ? Autrefois, on ne comprenait pas bien si la présence des moines était désirée ou non, mais maintenant, il y a la conviction qu'ils font partie de la vie de la ville. Le gouverneur a changé récemment et à l'occasion d'une rencontre avec une association importante il a dit aux responsables : Vous ne vous rendez pas compte d'avoir des hommes qui sont connus dans le monde entier et que vous ne connaissez pas". Après avoir vu la photo du Pape avec Père Jean-Pierre, beaucoup de musulmans ont dit : " le roi s'est incliné devant

le Pape et le Pape s'est incliné devant un vieil homme." De nombreuses personnes l'ont félicité et ont mis cette photo sur leur portable.

Possibilité de conversion au christianisme ?

Officiellement la conversion est interdite, mais de nombreux chrétiens marocains ont écrit une lettre ouverte aux autorités du Pays avec la demande de pouvoir rencontrer le Pape. La rencontre n'a pas été possible car le Pape était l'invité du pays, mais je pense que le fait que le roi ait dit que le Maroc n'est pas le Pays de l'islam mais de toutes les religions est un discours de grande ouverture. Durant son voyage de retour au Vatican et répondant à la demande d'un journaliste sur le baptême, le Pape a dit qu'un marocain peut se convertir, mais en dehors de son pays et ensuite y revenir. On essaie de ne pas faire trop de bruit autour des conversions au christianisme des marocains car il y aurait des islamistes qui eux feraient beaucoup de bruit. Depuis que les printemps arabes ont commencé en Tunisie, le roi a immédiatement fait revoir la Constitution en demandant à tous les partis politiques de participer à ce processus de reconnaissance de la liberté religieuse, mais la proposition n'a pas été acceptée et il l'a retirée. On veut la liberté religieuse, mais pas la liberté d'être baptisé.

Participation au ramadan. Les frères de l'Atlas font le *ramadan* avec les musulmans en jeûnant avec eux. Ils ne mangent pas à midi pour être en communion avec eux surtout lorsque le ramadan tombe pendant le Carême qui est aussi pour les chrétiens un temps de jeûne.

VALSERENA

Puisque depuis la fin de l'année dernière nous avons réfléchi sur la culture du post-humanisme en préparation à la ReM 2018, cette année, nous avons choisi de nous concentrer sur la demande B :

La Règle de Saint Benoît nous forme à une mentalité de foi. Comment notre vie bénédictine-cistercienne est-elle une réponse concrète à la culture post-moderne du transhumanisme ?

Pour répondre à la demande nous nous sommes aussi inspirées de la première unité du programme de formation de l'Ordre, *Experientia*, ainsi que d'autres contributions qui ont soutenu la réflexion sur le thème de la ReM, parmi lesquelles des conférences sur Romano Guardini, la lecture au réfectoire du livre de Rod Dreher, *L'option Benoît*, outre les chapitre de Mère Abbessse. Les dialogues ont été suivis par des approfondissements sur les racines philosophiques (la réponse à la demande : "d'où vient le mal ?" chez certains penseurs du XX^e siècle) et sur les prophéties littéraires du transhumanisme (la métamorphose de l'homme en animal dans la littérature et en particulier chez E. Ionesco) ainsi que des partages sur l'unité d'*Experientia* dans certains groupes générationnels.

Des dialogues, il en ressort que le projet transhumaniste naît de l'idée d'un homme qui met de côté sa relation à Dieu et se met à la place de Dieu comme auteur de lui-même et de son destin. Un homme qui se façonne, qui n'accepte pas les limites inhérentes à sa condition humaine, qui cherche à éliminer la frontière de la créaturalité qui sépare l'homme de Dieu, qui refuse d'être lui-même "frontière vivante" (R. Guardini) ouverte au transcendant et à l'absolu. Un homme qui met

son bonheur dans un bien-être conçu au sens matérialiste et hédoniste et qui, de la sorte, se ferme dans son individualisme égoïste et sans amour, démontrant de cette façon que l'homme sans Dieu est encore moins homme.

La réponse à cette culture ne peut venir, alors, qu'en vivant selon une vision chrétienne de l'homme qui dans la relation à Dieu, son Créateur, trouve la plénitude de son humanité et le fondement de toutes les relations (avec soi-même, avec les autres, avec toute la réalité). C'est le chemin que notre Règle et la tradition bénédictine-cistercienne nous indique. Le chemin de la vie monastique est une voie pour faire l'expérience de ce projet de Dieu sur l'homme. Vivre la vie monastique n'est rien d'autre que laisser la foi, c'est-dire la relation avec Dieu, façonner la vie et la relation avec soi-même, avec les autres, avec tout ce que nous vivons et faisons, pensées, passions, choix quotidiens.

La Règle de Saint Benoît et la tradition bénédictine-cistercienne nous offrent les instruments – la prière, la liturgie et les sacrements, la Parole de Dieu et *la lectio*, le travail et la vie commune, un riche patrimoine de spiritualité – pour qu'en nous se forme une mentalité de foi, c'est-à-dire pour permettre à la foi de former notre personne, de nous rendre ce que nous sommes appelés à être, en tant que créature, selon le dessein de Dieu.

Dans ce sens, la communauté a formulé de multiples indications de cheminement.

L'engagement à la conversion personnelle. La nouveauté de vie et d'humanité que le Seigneur nous promet ne se réalise en nous que si la foi est une *expérience* qui embrasse tout en nous, si nous prenons au sérieux et vivons avec décision toujours renouvelée l'engagement de notre conversion qui nous conforme au Christ. Alors que le transhumanisme parle de dépassement et de potentialisation de l'homme, nous, nous croyons à la transformation de l'homme à l'image du Christ que le cheminement de la conversion rend possible.

Assumer avec responsabilité les instruments de notre conversatio. La transformation de notre vie, cette croissance en humanité selon la logique de l'Évangile ne s'accomplit en nous que si nous faisons nôtres ces instruments, en veillant sur le risque de l'habitude, de la répétition, de prendre pour acquis les choses sans que celles-ci aient une incidence sur notre vies.

La valeur de la vie commune comme antidote au faux amour égoïste, ennemi de la paix et de l'unité qui naît du fait de suivre sa volonté et ses inclinations instinctives. Dans la vie commune, au contraire, ce n'est pas la volonté de tous ou de quelques-uns, mais la volonté même de Dieu et son amour qui nous unit en lui. La vie commune est école de charité qui nous pousse au-delà de nous-mêmes et nous ouvre à l'autre. La communion entre nous et l'accueil réciproque restent un bien primaire sur lequel nous nous sentons en défaut et que nous désirons alimenter et faire grandir continuellement.

Prise de distance critique de la pensée dominante pour élaborer une capacité à inculturer la foi et à développer une mentalité de foi incarnée qui atteigne toutes les dimensions de notre humanité : relations, travail, usage des choses, attention à tous, jeunes, anciens, malades. Il faut avoir une grande capacité de discernement vis-à-vis de la presse et les moyens de communication pour conjuguer avec équilibre séparation et ouverture au monde, de façon à ce que notre vie bénédictine-cistercienne puisse adopter une attitude d'écoute et de dialogue avec les hommes de notre temps.

Le grand trésor de notre spiritualité cistercienne. Notre vie garde et transmet une sagesse à être hommes et fils de Dieu en Christ qu'il faut redécouvrir, garder, vivre et transmettre. Celle-ci propose aujourd'hui l'actualité de la théologie de l'homme *imago Dei* et nous rappelle de mettre notre vie "sous le regard de Dieu" sans "rien opposer à l'amour du Christ", à l'unité entre la connaissance de soi et la connaissance de Dieu, à vivre le pardon, la réconciliation, l'humilité, la charité et le service comme chemins d'humanisation.

Le sens des limites et la voie de la Croix. La culture du transhumanisme vise à l'élimination de tout ce qui n'est pas désirable, la limite, la souffrance, la douleur. Le chemin de la vie monastique nous mène, au contraire, non à éliminer, mais à intégrer ses limites, ses fragilités, son péché à travers l'expérience du pardon et de la miséricorde et surtout moyennant la sagesse de la Croix qui ne refuse pas mais traverse la difficulté et la douleur et en fait un instrument de vie et de renaissance.

Signes de contradiction. Trois aspects montrent, en particulier, comment notre vie est en contraste avec la culture du post-humain. 1) Accepter de nous soumettre à une Règle et à une Abbessse, en reconnaissant que l'authenticité pour être homme ne consiste pas dans la spontanéité mais dans une pédagogie de liberté et d'obéissance continuellement soutenus par la grâce. 2) Vivre en communion et appartenir à un corps est le contraire de l'autoréalisation et de l'autonomie. Cela implique le choix d'une dépendance réciproque, avec toutes les difficultés que cela comporte, devenant responsables du bien de l'autre et restant ouverts à recevoir avec reconnaissance. 3) Se consacrer à la liturgie, à la prière, au silence de l'écoute qui révèlent combien la réalité ne s'épuise pas avec ce qui se voit et ce qui se touche.

Nous sommes conscientes de la complexité de notre temps, temps de crise du monde monastique et de marginalisation sinon d'annulation de la foi chrétienne d'où est née la culture de l'Occident, et de grand changement anthropologique. Nous sommes aussi convaincues que pour reconstruire ce même tissu social et politique de notre Europe il faut repartir de petites cellules de foi vécue qui soient des soutiens et des remparts de sens et d'humanité nouvelle. C'est pour cela que nous croyons que les monastères peuvent encore être des lieux où, l'homme peut se laisser façonner dans son intégralité par l'Évangile, vrai cœur de la Règle de Saint Benoît. Nous sommes convaincues que notre tâche comme l'écrivait le poète M. Luzi, est de "*raviver avec notre souffle les braises de la foi*", pour être "*contre-feu à la flamme dévastatrice du monde*".

Rédaction du rapport. Nous aussi, nous nous sommes interrogées sur les événements qui ont marqué l'année 2018, mais pour le rapport nous avons mis de côté la vie de la communauté et nous sommes restées sur le sujet de la ReM.

Thèmes du dialogue. Durant l'échange les points suivants du rapport ont été mis en évidence :

- foi comme instrument de témoignage évangélique ;
- prendre les distances de la pensée Dominante ;
- le sens de la limite et la voie de la Croix ;
- croire que notre communauté, notre vie sont une réponse à l'illusion du transhumanisme ;
- liberté et obéissance ;
- permettre à la foi de former notre personne.

BOSCHI

CULTURE DOMINANTE – VIE ET RÈGLE MONASTIQUE

Dans la réflexion communautaire sur le thème de la culture dominante, qui va vers un “post-humanisme” et comment notre vie et la Règle constituent une réponse concrète de vraie vie chrétienne, le diaporama de P. Bernardo sur LA RELATION nous a aidés, comme aussi la lecture du livret “Histoire de Boschi” sur le thème “Vivons dans l’histoire”, qui pour nous, doit être « le Seigneur Jésus vivant et ressuscité, présent en son corps qui est l’Église, Celui qui se réalise en toute chose ». Enfin le livre : « l’homme aujourd’hui entre culture et christianisme » édité par P ; Bernardo en 1993.

Les deux principaux mystères de notre foi : 1. L’Unité et la Trinité de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, 2. Le Seigneur Jésus Christ, vrai Dieu et vrai Homme, sont la base pour comprendre le projet éternel de Dieu de créer l’homme à son image et à sa ressemblance en Jésus Christ. Il est une unique personne divine qui unit en soi-même Dieu et l’homme, ce que Jésus exprime en une prière : « Père, que tous soient un comme nous sommes un ». L’homme et la femme sont une seule chair dans le fruit de leur relation : leur descendance ; image du mystère de l’unité et de la relation vitale dans l’amour réciproque des personnes divines et de l’union du Christ avec tout homme, et de tous les hommes réunis en Lui.

“Pourtant, tu l’as fait à peine moindre que les anges, tu l’as couronné de gloire et d’honneur : tu lui as donné pouvoir sur l’œuvre de tes mains, tu as placé tout sous ses pieds. » (Ps 8,5).

Mais dans l’histoire concrète de l’humanité un fait est advenu qui a mis une division entre l’homme et Dieu. Par l’orgueilleuse désobéissance, suggérée par le diviseur et l’homicide : le Diable, l’homme a voulu se faire soi-même Dieu, en refusant la relation avec Lui. Aujourd’hui la plupart des gens rejettent toute transcendance et tout raisonnement métaphysique ; ils veulent obstinément dominer et construire une société non seulement sans Dieu, mais par-dessus tout, antichrétienne. L’être humain n’est pas retenu comme une personne en relation avec Dieu, mais un objet vivant à exploiter. La mentalité qui s’impose par tous les moyens de la part de ceux qui guident le développement social et économique est celle de se sentir libres de s’autodétruire et d’écraser son semblable selon sa propre décision et son intérêt. Ils sont des rebelles qui méprisent et écrasent leur propre dignité et la dignité d’autrui, se faisant partisans de l’avortement, de persécutions, guerres, discriminations, haines cyniques camouflées dans l’« ouate » d’une suprématie altruiste égoïste ; ils voudraient la disparition de l’homme comme Dieu l’a pensé, et par-dessus tout, des chrétiens de la Sainte Église.

“Par la bouche des enfants et des tout-petits, tu affirmes ta puissance contre tes adversaires, pour réduire au silence ennemis et rebelles” (Ps. 8).

Dans ce « monde » dont le prince, Satan, se voit vaincu par les petits et par les humbles, qui suivent l’exemple de Marie, elle qui, précisément parce qu’elle est humble et obéissante, écrase la tête du serpent infernal, en accueillant, en faisant croître, et en donnant aux hommes son divin fils

Jésus, les moines, et surtout les cisterciens, ont suivi ce modèle de Marie, la vraie disciple, vivant l'esprit et la lettre de la Règle de St Benoît avec elle et comme elle. Dans la culture actuelle, le « Monde entier qui gît au pouvoir du Mauvais » a beaucoup d'émules qui lui obéissent, souhaitent et provoquent la destruction de l'homme et en particulier des vrais chrétiens, témoins du Christ.

La Tradition cistercienne et la Règle de St Benoît offrent à chacun, dans la communauté monastique, l'aide nécessaire pour suivre la voie de l'humilité et de l'obéissance, par amour du Christ. En Jésus, les moines, tels des fils, sont attentifs à leur relation au Père, cherchant à vivre en l'homme intérieur, comme des familiers, des êtres consanguins de Dieu et de vrais frères entre eux. Dans le monastère, on cherche à actualiser une vie intérieure de relation avec son propre cœur profond, dans le silence intérieur et extérieur, et par-dessus tout, dans l'accueil patient et sincère des épreuves et des difficultés, dans la soumission et la charité envers tous.

L'expérience personnelle vitale, celle du 'vieil homme' et ses passions, ses jugements et affects doit être combattue, mise à mort, afin que vive en nous la créature nouvelle, l'Esprit Saint. La Relation, dans la foi, de l'obéissance à l'Abbé, procure paix et sécurité dans le combat contre notre égoïsme et notre sens humain de l'affirmation, de sorte que nous puissions devenir une offrande agréée par le Père.

CULTURE DOMINANTE – VIE ET RÈGLE MONASTIQUE

Relation Ne rien préférer à l'amour du Christ « Si vraiment il cherche Dieu... »

Nous sommes créatures... Je ne dis et accomplis que ce qui plaît à mon Père...

Humilité... Obéissance... Joie.... Esprit Saint... Règle de Saint Benoît..

Ecoute... Fils....Père... Abbé

Trans-humanisme Ressuscités avec son corps Spirituel Divinisés

Dieu... Père Créateur Tout-puissant Éternel... Donne la Vie...

Dieu... Fils Unique Verbe... Jésus... Sagesse... Intelligence... Ordre... Harmonie

Dieu... Esprit Saint... Relation...Amour...

Faux-Dieu : Satan... Homicide... Opposition...Désordre...Destruction...Damnation

Faux-Homme : Anti-christ... Rébellion... Désobéissance...Possession... Superbe... Écraser

Règle de Saint Benoît

Dieu est présenté comme un Père Tout-puissant et Bon, qui donne et fait vivre.

Le Fils en Jésus regarde le Père, voit et accomplit ce qu'il voit faire de la part du Père : Humilité

L'Esprit saint est présenté comme Charité - Docilité, Compassion, Joie, Croix.

Le Monastère est Église, Communauté de Communion, Amour, Obéissance à l'Amour, à l'Esprit Saint.

Le Disciple est appelé à Servir la Vie, à s'Offrir, à aimer les corrections et les fatigues, à porter les poids des uns et des autres en plus des siens. Tout est orienté, ordonné à une vie filiale dans l'humilité, à l'unité avec Dieu et les Frères.

Divinisation de l'homme – Image de Dieu en Jésus

À l'image de Dieu il le créa : homme et femme il les créa.

Jésus voit - a vu le Père : Je fais ce que je vois faire au Père :

Le Père donne la Vie – Le Fils donne la Vie.

Moi et le Père nous sommes UN = tout amour = l'Esprit Saint, don du Père au Fils, qui se reçoit de Lui et se donne en retour.

Cette Personne est l'Amour subsistant – Dieu- Esprit.

Relation humaine : père mère enfant. Homme, Femme, Enfant : Personne.

Évangile et RB chemin dans la Vérité, dans l'Amour = Observance des Commandements de Dieu et de Jésus dans l'application pratique d'observances, comportements en vue de vivre en fils dans le Fils : Amour, Humilité, Obéissance, Communion : Unité- Un

Rédaction du rapport. Le rapport peut ressembler à un bon sermon, mais il est le résultat de rencontres et de réflexions à partir des diapositives de Père Bernardo sur les deux principaux mystères de notre foi : Trinité et Unité de Dieu et de Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme. En affrontant le sujet de la culture moderne et de la réponse de la Règle, nous avons pensé à la relation comme dimension fondamentale de la vie chrétienne et de la vie monastique. Les diapositives de Père Bernardo mettent justement en valeur la relation à l'intérieur de la Trinité et sur ce sujet, nous avons fait trois rencontres communautaires pour voir comment la vie monastique est une réponse à cette dimension de la relation.

L'histoire de Boschi : une réponse aux signes des temps. Quand la communauté a commencé son histoire, elle ne voulait rien faire de neuf, mais simplement vivre la Règle de Saint Benoît en connaissant l'homme d'aujourd'hui, tant du point de vue scientifique que psychologique, pour voir comment répondre par la foi, avec la tradition chrétienne à certaines réalités qui étaient présentées comme vraies et absolues. Le nom donné au monastère : « Notre Dame de l'Union, veut exprimer cette réalité, l'union entre l'homme et Dieu, car sans unité la vie ne peut exister. De même, le rapport avec l'homme d'aujourd'hui doit être plein de compassion et de compréhension mais aussi de prière pour l'aider à revenir à la beauté d'être fils de Dieu. L'importance de l'histoire de Boschi ne réside pas tant dans ses événements extérieurs qui ont été complexes, mais dans la ligne de pensée qui a conduit cette aventure.

La communauté. Elle est composée de dix frères : un novice et neuf profès solennels ; parmi eux le Père Giovanni aide la Communauté de Tre Fontane. Depuis de nombreuses années frère Orazio de Bela Vista et une moniale, sont hôtes de la communauté.

NASI PANI

Notre communauté est très jeune et, sur 25 membres, 10 sont en formation. La formation en Tchèque demande un temps long et patient. Cela stimule toute la communauté à s'impliquer davantage dans la formation permanente. Le thème de la ReM sur le post-humanisme a été une invitation à un grand travail de lectio et de partage. Nous avons fait cela sans nous fatiguer car nous avons bien utilisé les temps que nous avons à notre disposition. Toutes les sœurs sont satisfaites de ce travail que nous avons commencé il y a 7 mois.

Les quatre jeunes professeuses ont étudié les sujets suivants puis les ont exposés à la communauté: **culture de la mort** (euthanasie, avortement, contraception, dépression), **refus de la finitude**, de la créaturalité et de la filialité (évolutionnisme, bio racisme, technocratie, gender, robotisation), **dédain pour le corps** humain et pour ce qui est concret (matérialisme, spiritualisme, pansexualisme, réalité virtuelle, évasion, paresse), **refus de la vérité** (relativisme, subjectivisme, émotivisme, "bonisme"¹, irrationalité, pensée unique, technique de contrôle des masses), **néo polythéisme** (écologisme, panthéisme, satanisme), **refus de l'identité et de la diversité** (refus d'étudier l'histoire, refus de la famille, du sexe, l'homme code-barres, globalisation), **individualisme et inaffectivité**.

Les huit relations sur ces points ont été bonnes et denses. À chacune d'elles ont suivi des dialogues communautaires pour mettre en évidence ce qui de tout cela est présent en nous et la proposition alternative positive de Saint Benoît. Il est impossible, ici en une page d'écrire tous les contenus qui ont émergés.

De nombreux dialogues se sont arrêtés sur la dépréciation du CORPS et de sa tangibilité. Nous avons vu comment la façon de comprendre le corps (à travers l'histoire de l'art) a changé depuis l'humanisme et nous sommes arrivées jusqu'à nous-mêmes, dans le détail concret de la façon dont nous traitons les objets du réfectoire et de la cuisine. Nous avons été aidées en cela par la lecture au réfectoire du livre de Don Aldo Trento "Christ et l'évier", l'article "Assiette après assiette" de don Fabio Rossini et par les livres de dom Mauro Lepori "Suivre le Christ".

Le repas ensemble au réfectoire a mis en lumière le fait que beaucoup parmi nous n'ont pas d'expérience de famille, beaucoup ont un regard négatif sur leur corps et peu de passion pour la réalité. Les plus jeunes nous ont expliqué la raison pour laquelle elles se reconnaissent dans les "i-gen" (les jeunes américains d'aujourd'hui caractérisés par les 8 "i" : immaturité, iper-connexion, incorporéité, indéfinition etc.), une génération qui avance toujours plus vers la dépression. Cependant l'étude de cela n'a pas été déprimante mais stimulante et les dialogues concrets et provocateurs. Chacune d'entre nous a raconté son expérience de vie. Toute la Règle, avec son

¹ N.T. " bonismo" - dans le sens de : "tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil"....

caractère concret et son sens de l'Incarnation est une forte réponse au post humanisme : on ne peut pas retranscrire ici les textes cités. Une seule considération parmi toutes : aujourd'hui, les instruments des Bonnes œuvres ne sont même plus évidents « ne pas tuer » et « enterrer les morts ». Une jeune est frappée par le fait que les monastères aient leur cimetière car aucun de ses parents n'a une tombe.

Nous nous sommes arrêtées sur la FILIALITÉ. Nous avons parlé du pansexualisme et nous voulons continuer à réfléchir sur le thème : CHASTETÉ comme amour, communion, filialité, maternité. A propos de cela, les jeunes professes étudient en ce moment la Théologie du corps de Jean-Paul II.

Parmi les causes de la sécularisation, nous avons repéré une diminution chez les chrétiens de la mentalité de CONVERSION : par ex. les sacrements sont perçus comme des "droits". Certaines jeunes chez nous ont été baptisées adultes sans recevoir la proposition de la vie nouvelle en Christ dont les Pères parlent tant.

La Matka a alors fait des chapitres sur le livre de Gustav Bardy "La conversion au christianisme pendant les premiers siècles". En réponse concrète au post humanisme nous avons décidé d'intérioriser le sens de notre BAPTÊME et de la profession monastique comme étant son approfondissement, à travers :

A) une lecture continue aux Vigiles des textes de l'Écriture Sainte (première lecture) sur : la conversion, la Vie Nouvelle, la renonciation à satan, la foi. Et (seconde lecture) : les Confessions de Saint Augustin, les Actes des Martyres, les catéchèses mystagogiques de Saint Cyrille de Jérusalem.

B) durant la lectio de la nuit nous avons repris ces textes.

C) durant la lectio du Carême -qui est un temps supplémentaire de lectio pour toutes- nous avons médité d'autres textes de l'Écriture que chacune a choisi sur le renoncement à satan et sur le Credo (certaines ont pris le Credo de Paul VI).

D) la Matka a fait des chapitres sur cela et sur les catéchèses baptismales de Cyrille de Jérusalem. Nous avons décidé de renouveler les Promesses Baptismales avec une conscience nouvelle.

En conclusion : Pour Saint Benoît le moine est un vrai chrétien et c'est notre réponse au post humanisme. Nous nous réjouissons que le monde laïc de nos jours voit dans la Règle une réponse à ses problèmes (nous avons lu au réfectoire l'Option Benoît de Rod Dreher et d'autres articles sur la Règles de Saint Benoît pour les laïcs d'aujourd'hui) De même, les hôtes qui viennent chez nous et les personnes qui nous demandent de parler de notre vie nous montrent cela. En outre, une maitresse des novices de vie active et ses postulantes ont pu vivre avec nous pour apprendre à prier, un groupe de laïques polonaises qui veut vivre la Règle dans le monde s'est formé spontanément...

Durant les dialogues et petit à petit pendant les moments de remerciement du matin au chapitre notre reconnaissance a émergé pour ce parcours de lectio et de partage.

Rédaction du rapport. Pour répondre aux demandes de la ReM, les jeunes professes du monastère ont lu et confronté à partir de leur expérience quelques textes ; puis, elles ont mis en évidence quelques sujets à partir desquels elles ont fait huit relations (une de présentation et une en réponse pour chaque thème) Toute la communauté, postulante comprises, a participé aux dialogues en partageant la propre expérience.

Refus du corps. À ce sujet, les jeunes ont souvent cité le pansexualisme et la relativité virtuelle et en les écoutant, la communauté plus adulte a découvert comment les habitudes des personnes sont en train de changer. Le pansexualisme est désormais un trait fondamental de la société actuelle. L'hyper-connexion a une incidence sur la relation avec soi et avec les autres et cache le refus de ce que nous sommes vraiment. Les jeunes mettent sur Facebook les plus belles images de leur personne, mais parfois qui ne sont pas vraies ; elles écrivent à leur sujet de belles choses mais inventées et elles se créent des relations où elles s'identifient en quelque chose d'inexistant, dans des rapports d'amitié gérés par elles-mêmes. Quand on entre au monastère on est mis face à la connaissance de soi et on voit nos propres limites. Alors, la dépréciation du corps qui émerge se manifeste non seulement au regard de son aspect physique mais aussi comme négligence, manque de sens de sa dignité et donc du respect des choses.

Unité entre réflexion, prière et vie concrète. La communauté est poussée à rechercher cette unité du fait qu'elle a des jeunes en formation et la priorité de la formation est que la foi entre dans toute la vie. Chercher à former des jeunes est aussi un grand défi d'auto-formation pour la communauté. Pour s'adapter aux exigences qu'ont les jeunes en formation on a adopté une méthode d'études semblable à celui des universités anglaises : il n'y a plus une moniale qui s'engage, étudie, transmet avec passion et fait le cours, mais les jeunes elles-mêmes étudient et transmettent à toute la communauté et ensuite, la communauté dialogue, de façon à ce qui s'étudie ne reste pas seulement à un niveau théorique. Les jeunes ont aussi leur temps d'étude, le temps de la lectio la nuit, plus une heure tous les jours et un après-midi complet toutes les semaines. Pour la langue, au noviciat, les textes sont seulement en tchèque, et cela veut dire que les enseignantes font un gros effort de traduction : au monastère, les textes peuvent être en tchèque ou en italien.

FONS PACIS – SYRIE

Tout en continuant en communauté de prendre en compte le thème du transhumanisme et du tournant anthropologique de notre époque, il nous est apparu plus utile cette année de présenter les points essentiels de ce que nous sommes en train de vivre, parce que nous sommes toutes convaincues que **c'est en suivant et en interprétant notre tradition bénédictine que nous pouvons témoigner ce que l'homme est appelé à être en Christ.**

Jusqu'à présent les syriens ont réagi avec une grande force de vie à cette guerre tragique, mais maintenant on assiste à une situation de découragement général dans laquelle il n'est pas possible de vérifier si le phénomène du transhumanisme pénètre vraiment les consciences et la pensée commune de ce Pays. Etant donné qu'en ce moment de nombreux syriens ont encore le problème de la survie, on ne sait pas quels sont les effets au niveau moral et anthropologique de l'impact par internet et les smartphones avec un monde lointain et attirant, même si malheureusement les

signes d'une mentalité en train de s'infiltrer sont présents. De plus, la brutalité et l'absurdité du conflit ont mené à une **dégradation de l'homme** qui demande à être récupérée. Notre Règle propose un retour réaliste à des relations plus vraies qui semblent brisées : avec soi-même, avec les autres et avec Dieu. Notre présence est toujours plus perçue comme une proposition dans ce sens: nous recevons des visites, des demandes de séjours et de retraites de la part de fidèles, prêtres, religieux qui nous encouragent à être ce que nous sommes en offrant un **accueil** cordial, la prière, le silence, avec **une proposition spirituelle et humaine imprégnée d'espérance**. Il s'agit de répondre au problème réel de celui qui, en fuyant dans les Pays Occidentaux, pense trouver une vie meilleure sans prendre en compte que les ressources humaines doivent être récupérées en soi et là où nous nous trouvons. Croire que le Christ est vraiment ressuscité ici et maintenant.

En ce moment, nous nous sentons appelées à vivre ce que P. Christian définissait **le martyr de l'espérance**.

Cela se traduit à travers des points concrets sur lesquels nous cherchons à grandir en tant que communauté.

Cette année notre communauté a fait **des pas importants** qui concernent le cheminement personnel de quelques sœurs mais qui nous impliquent toutes et deviennent "histoire" de la communauté.

Suite à un discernement fait avec Mère Marta et avec sr. Letizia, Mère Monica a décidé de lui demander de revenir à Valserena après quatre ans vécus à Azeir. Nous sommes reconnaissantes pour le dévouement avec lequel elle a vécu ce temps parmi nous et pour l'amour qu'elle continue à avoir pour notre fondation. Entre temps Mère Monica pensait déjà au besoin d'envoyer d'autres aides de façon à ce qu'un groupe stable puisse se constituer. Cela a donc été demandé à sr. Veronica qui s'est rendue disponible à accepter et à la fin d'octobre elle s'est unie à nous pour un premier moment de discernement. Nous savons combien cela a coûté à Valserena de lui permettre de partir en ce moment et de cela aussi nous sommes reconnaissantes. De cette façon nous avons ainsi fait une fois de plus l'expérience du bienfait d'avoir une Maison Mère et la beauté de notre structure de communion dans l'Ordre. Une Carta Caritatis vivante et tangible....

Sr Carolina, terminée sa première année de Noviciat, en juin 2018 a rejoint la communauté de Vitorchiano qui nous a donné une aide précieuse pour la formation en offrant non seulement l'hospitalité et l'aide à Sr. Carolina, traitée comme une fille, mais aussi collaboration et confiance en nous. Nous voulions lui offrir un temps d'expérience dans un noviciat et une communauté nombreuse, bien structurée, dans le monastère qui est à l'origine de notre famille monastique de qui nous aussi recevons une Tradition de Vie et qui en même temps soit plus "détaché" de nous , de Valserena: un... "plongeon au large, dans l'océan monastique, mais à distance contrôlée...." Au début de ce Carême Sr. Carolina est rentrée en Syrie.

Donc, ce n'est qu'il y peu de temps que le groupe a assumé sa nouvelle composition.

Maintenant, nous sommes sept : les quatre fondatrices du début, plus Adelaïde du Soke (Angola), sr Veronica de Valserena et sr Carolina en seconde année de noviciat. Tous ces changements constituent encore la base du travail à continuer : **former l'unité de la communauté** comme lieu de vie et de foi pour chacune. Nous sommes conscientes que c'est avant tout notre devoir dans l'Eglise et dans ce Pays pour pouvoir incarner le charisme bénédictin dont nous vivons. Construire l'unité et le visage de la Communauté en croyant dans les possibilités de s'impliquer dans une vraie fraternité, fondée sur la foi, sûre de la bonté et du don de l'autre et de la possibilité de la

croissance humaine et spirituelle de chacune. Cela nous semble aussi un point crucial pour l'Église d'aujourd'hui.

Le second défi est certainement celui de **la formation**: il s'agit pour nous de comprendre comment, notre charisme bénédictin, vécu comme nous pouvons, est une proposition de conversion et de plénitude de vie ici, là où nous sommes, et en même temps de discerner quels sont les éléments spirituels et expérientiels propres à une culture différente de la nôtre. Ce qui est beau dans notre **Règle bénédictine** c'est son réalisme et le fait que, ayant connaissance de l'homme, elle propose **un chemin**, une école. Quelqu'un qui te prend par la main et t'indique un chemin possible. Elle ne te montre pas seulement un bel idéal, mais te conduit à travers **une expérience**. C'est cela qui peut attirer les vocations que le Seigneur suscite partout. Les sœurs qui vivent ici depuis maintenant 14 ans ont largement fait l'expérience que ce qui est authentique et que le Seigneur donne de vivre apparaît comme un témoignage pour tous. Le défi de la formation demande aussi un effort concret, de l'énergie pour organiser des rencontres, des journées de retraite, des propositions vocationnelles, un site internet....

Il nous semble vraiment nécessaire dans notre situation de faire l'effort de nous faire connaître, soit pour nous insérer toujours davantage dans le contexte des Églises soit parce que nous sentons comme un devoir celui de mettre à disposition de quiconque est intéressé notre Tradition monastique qui, comme nous le savons, trouve ses racines les plus anciennes sur ces terres mais qui a pratiquement disparu de la conscience du peuple.

Pour ces mêmes raisons nous sommes toujours plus persuadées de la nécessité de chercher un travail rentable pour subvenir à nos besoins, être autonomes, au moins pour la vie ordinaire et aussi créer un travail pour les ouvriers laïcs. Donner du travail et aussi diffuser une culture du travail qui s'est en partie perdue. Nous faisons tout le nécessaire pour mettre en route la production et la vente du savon d'Alep, ainsi que des huiles essentielles et autres produits naturels.

L'autre défi que nous avons à affronter est la nécessité de construire un véritable monastère, d'autant plus qu'en ce moment la Syrie pense à sa reconstruction et en même temps les gens ont du mal à espérer dans l'avenir. Nous croyons que notre façon de contribuer au bien du Pays et du peuple est celui de **croire en notre vie ici**, de construire un lieu adapté où le processus de construction de la communauté pourra trouver un lieu plus favorable que celui d'aujourd'hui. De cette façon, devenir toujours plus une présence de prière et de paix, de beauté où n'importe qui peut s'approcher de Dieu comme cela se produit dans tous nos monastères.

La construction possible demande d'affronter toutes les étapes que nous connaissons bien : du repérage de fonds à la mise au point du projet exécutif, trouver des professionnels locaux pour la direction des travaux, choisir une entreprise valable qui puisse repérer des matériaux d'une certaine qualité qui manquent en Syrie.

Mais aussi **adjoindre à la construction** la création d'une réalité de travail et d'activités pour le peuple (pas seulement sur le chantier de construction), pour lutter contre le scandale (malheureusement réel dans le pays) de la reconstruction des édifices de culte beaucoup plus avancée que la reconstruction des maisons et des structures sociales.

Pour cela, grâce à l'aide de bienfaiteurs, nous suivons la réalisation de deux projets importants de panneaux photovoltaïques, un pour l'hôpital de la bourgade voisine et l'autre pour le puits du village.

Nous marchons ensemble, conscientes de notre inadéquation, mais aussi fortes d'une richesse de bienveillance et de complémentarité de nos différences : tempérament, formation, âge....

Pour certaines, il s'agit de vivre avec sérénité et dévouement leur vieillesse, acceptant les difficultés de la langue et des forces qui diminuent.... Pour d'autres il s'agit de s'engager à fond et avec toutes leurs énergies pour continuer à apprendre la langue, pour programmer, organiser, prendre des contacts, faire avancer les choses. Continuer à croire à sa vocation ici et là vivre avec reconnaissance, riche de mémoire ; témoignage structurant pour les plus jeunes, expérience de la fidélité du Seigneur pour les plus anciennes... de communion pour toutes.

Rédaction du rapport. Il y a eu des rencontres communautaires, une sœur a fait la synthèse des interventions et le matériel qui en est ressorti a été organisé par la supérieure de la façon la plus utile. Nous ne nous sommes pas arrêtées sur le transhumanisme car ces dernières années la communauté s'était informée sur le sujet, mais elle a préféré approfondir le sens de la vision de la vie monastique pour faire une lecture plus ouverte de ce qui se passe dans l'Eglise aujourd'hui. On a fait le choix de travailler davantage sur la formation, sur la Règle, sur l'approfondissement d'une fraternité, pour arriver à une pensée qui nous mette vraiment et monastiquement face à la réalité.

Communauté. Elle est composée de 7 personnes car depuis quatre ans il y a une famille qui vit au Monastère, partageant la prière et donnant de l'aide pour l'accueil. Il y a aussi une personne adulte, mariée, avec de grands enfants qui veut vivre la vie monastique mais qui pour le moment reste le temps qu'elle peut. Dans le rapport on parle aussi d'une novice à laquelle il y a quelques jours il a été demandé de sortir après avoir fait un temps de formation à Vitorchiano. La communauté a souffert, mais est aussi sereine sur la décision prise.

Rencontres de formation. La difficulté et l'effort de fond sont la langue, mais il est important de proposer des rencontres, avec une lectio simple, un peu de travail, un partage, une prière. Les Syriens sont plutôt traditionnels au regard de leur expérience spirituelle. Les jeunes qui viennent au monastère demandent une formation et il faut le faire de façon monastique. La liturgie est très aimée.

La construction du monastère. Si l'argent arrive on la fera, autrement non. En juin, il y aura une réunion importante de la Ruaco, union d'organisation des Eglises Orientales qui s'oriente à nous donner une bonne contribution. Dom Armand lui aussi a évalué le projet et est convaincu qu'il est important de construire le monastère et qu'il n'est pas trop grand. Actuellement les sœurs vivent dans l'hôtellerie ; de plus ces dernières années il a fallu ajouter des locaux pour répondre aux différentes nécessités.

Aide au territoire. La communauté a eu un don de panneaux photo voltaïques, certains ont été installés et permettent à la communauté d'avoir de l'électricité qui manque dans le pays, d'autres sont destinés à l'hôpital du village voisin, l'hôpital des pauvres et il y a eu un projet fait avec un ingénieur. D'autres encore sont pour le puits du village.